

Programme - souvenir

MAISON
THÉÂTRE

Centre de
diffusion et d'animation
théâtrale pour l'enfance et la jeunesse

Depuis sa fondation, la Maison Théâtre est un lieu théâtral unique pour la rencontre des jeunes publics et des artistes. Pour consolider son triple mandat de diffusion, d'animation et d'information, l'ancien Tritorium du cégep du Vieux-Montréal, où elle a grandi un peu à l'étroit pendant treize ans, a été entièrement remodelé. Pour les enfants, la Maison Théâtre, c'est la première rencontre avec le théâtre. Pour qu'opère la magie de la **première fois**, la nouvelle salle a été pensée chaleureuse et accueillante. La **nouvelle Maison Théâtre** propose une configuration de salle continentale à l'italienne, en forme de goutte d'eau, qui favorise la conscience de la présence des autres spectateurs et offre une grande facilité de circulation. L'inclinaison de la pente a été accentuée et chaque angle de vision, minutieusement calculé. Par ses dimensions, sa géométrie et le choix de ses matériaux de revêtement, cette salle de quatre cents places assure une qualité acoustique qui en fait un lieu privilégié pour le théâtre. Aujourd'hui, la Maison Théâtre devient la première salle au Québec conçue expressément pour le théâtre jeune public.



Photos couverture et salle : Josée Lambert

Octobre 1997

Inauguration de la nouvelle salle de la Maison Théâtre

Mot de la ministre



La Maison Théâtre joue un rôle essentiel au Québec dans l'éveil de nos jeunes à l'univers théâtral avec tout ce que cela signifie d'ouverture, non seulement sur le rêve et l'imaginaire, mais aussi sur les grands thèmes de la vie.

Parce qu'ils offrent à leur public des pièces de qualité qui font appel à son intelligence, à sa sensibilité et à sa vivifiante curiosité, en lui donnant le goût de revenir applaudir ceux et celles par qui la magie opère sur scène, les responsables de la Maison Théâtre contribuent à former celui de demain, indispensable à la survie du théâtre et à son rayonnement.

Profondément convaincue de l'importance d'initier très tôt nos jeunes aux arts et à la culture, comme en témoigne ma collaboration sur ce point avec ma collègue du ministère de l'Éducation, je suis heureuse, en tant que ministre de la Culture et des Communications, d'appuyer le développement de la Maison Théâtre et de concourir au maintien de sa réputation d'excellence.

Puisse le nouveau visage de la Maison devenir un autre atout qui ajoute à cette réputation. Bonne saison à toutes et à tous.

A handwritten signature in cursive script that reads "Louise Beaudin".

Louise Beaudin
Ministre de la Culture et des Communications
et ministre responsable de la Charte
de la langue française

Mot de la directrice générale

Depuis 14 ans, la Maison Théâtre n'a eu de cesse de déployer ses efforts pour que les œuvres théâtrales destinées aux jeunes spectateurs puissent être présentées dans une salle adéquate. Aujourd'hui, nous sommes à même d'accueillir les enfants et les jeunes dans un lieu comparable à ceux dont jouissent les adultes.

C'est un véritable choix de société que cette décision d'offrir aux artistes qui œuvrent avec passion pour un public exigeant, un public à part entière, des conditions de représentation à la hauteur de leurs recherches et de leur art. Certaines compagnies québécoises ont plus de vingt années d'existence. Des créateurs ont consacré toute leur carrière à faire du théâtre pour l'enfance et la jeunesse une discipline artistique reconnue.

La force de la Maison Théâtre, c'est le regroupement des compagnies membres, une structure qui favorise la circulation d'idées génératrices de possibles et qui permet de se maintenir au diapason des questionnements que portent les œuvres. Au-delà de la compétition présente dans tous les milieux, c'est cette synergie qui permet de changer le monde, un petit changement à l'image de l'enfance et de la jeunesse : porteur d'avenir.

Les grands rêves ne se réalisent pas sans une bonne dose d'acharnement, voire d'entêtement. Au moment d'inaugurer la maison permanente, il importe de souligner l'imposant travail bénévole accompli par les membres du comité d'immeuble, leur exceptionnelle concertation avec les firmes d'architecture, d'ingénierie, de scénographie, d'acoustique et de gestion de construction.

La maison permanente n'est ni grandiose, ni luxueuse, mais nous l'avons voulue confortable et accueillante. Nous avons fait le pari d'offrir aux enfants et aux adolescents une salle de spectacle qui reflète la dimension sacrée du lieu théâtral.

Certains volets de la mission d'origine de la Maison Théâtre pourront pleinement être développés dans le nouveau lieu. Une gamme impressionnante d'activités d'animation et d'ateliers de formation est déjà offerte aux enfants et aux enseignants. Un centre de documentation verra aussi le jour. Le rayonnement de la production québécoise à l'étranger se confirme chaque année. La nouvelle Maison Théâtre, c'est déjà le carrefour québécois de la création et de l'animation en théâtre pour l'enfance et la jeunesse.

Vous allez découvrir dans ce programme-souvenir les rêves, les désirs et les lubies des artistes des compagnies membres. Prenez le temps de lire ces pages, vous y trouverez une densité d'expérience, une pensée féconde et un fort désir de transmettre le savoir.

Aujourd'hui, ils sont moins jeunes ces créateurs. Mais ils continuent de s'interroger sur ce que le monde est devenu, sur ce qu'il offre aux enfants qui auront un jour vingt ans.

Le rôle de l'art n'échappe pas aux profondes mutations qui ont cours dans nos sociétés. Mais le public, lui, ne cesse de s'accroître...

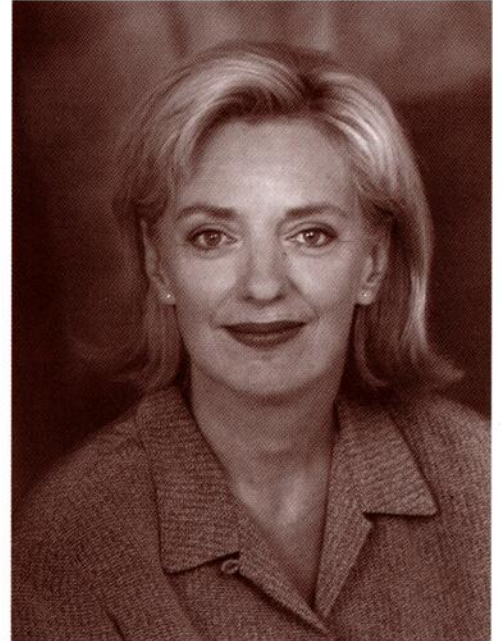


Photo : Stéphane Dumais

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Nicole Doucet'.

Nicole Doucet

Rêve d'enfances

Un théâtre en pleine effervescence, né dans la foulée des grands bouleversements politiques et sociaux qui ont secoué le Québec au cœur des années soixante-dix et qui revendique la légitimité de l'enfant spectateur, s'invente et crée un lieu de diffusion unique et privilégié : la Maison Théâtre.

Le parcours du théâtre pour l'enfance et la jeunesse se vit en accéléré. De son émergence foisonnante en 1973 à la fondation de la Maison Théâtre en 1984, c'est toute une nouvelle vision du monde qui se développe et qui s'affirme : l'enfant n'est plus considéré comme un adulte en devenir mais bien comme un être humain à part entière avec ses forces et ses faiblesses. Et le théâtre qui est pensé, monté et joué à son intention est le reflet, tant dans sa forme que dans son contenu, de cette nouvelle pensée sociale.

Jusqu'au début des années soixante-dix, n'existe au Québec qu'une seule forme de théâtre pour enfants : le divertissement où prédomine la notion de merveilleux. L'enfant est un *être d'exception* qu'il faut préserver à tout prix des affres du monde : les spectacles sont donc empreints d'une morale adulte traditionnelle où les bons gagnent toujours. Les problèmes y sont résolus de façon magique. Pour solliciter davantage leur attention et leur intérêt, on fait appel, tout au long de la représentation, à leur participation : participation plutôt factice puisque les réponses des enfants ne modifient en rien le cours de l'histoire. Ces pièces, inspirées de contes européens, sont le plus souvent interprétées par des comédiens qui expérimentent leur métier *en attendant* de jouer du *vrai théâtre*, sur une *vraie scène*, pour un *vrai public*.

La transmutation du théâtre pour enfants se greffe aux grands courants artistiques de l'heure. La création, qui favorise une expression artistique véritablement québécoise, éclipse le répertoire. Le discours devient politique et le travail, collectif. On assiste alors à une phénoménale éclosion de compagnies de théâtre qui, par un travail de recherche et d'animation dirigé à l'intention de milieux spécifiques, redéfinit le théâtre comme art porteur de changements. Les compagnies qui s'intéressent à l'enfance mènent un important travail d'expérimentation artistique sur le terrain; en ateliers, les enfants expriment, sans filtre, leurs désirs, leurs peurs, leurs angoisses, leurs joies, leurs peines. Une réalité jusqu'ici inconnue se fait entendre. De cette matière sensible naissent les premiers spectacles. Dans une langue du quotidien, le théâtre questionne la place que les enfants occupent dans notre société. En posant un regard critique sur leur vécu, il les amène à agir sur leur réalité. L'enfant est considéré pour ce qu'il est : un être responsable et autonome.

De l'enfance à l'adolescence, il n'y avait qu'un pas à franchir. Fin des années soixante-dix, début des années quatre-vingt, se manifeste un théâtre pour adolescents, fort d'une réflexion nouvelle sur l'importance d'un théâtre-miroir dans le développement intellectuel et

affectif des enfants : même quête de rapprochement, même désir de prendre la parole pour eux, même besoin de défier les préjugés et de repousser les frontières de la morale adulte.

Toute cette démarche artistique s'accompagne d'une volonté d'accessibilité. Pour rapprocher le théâtre de leur public, les troupes deviennent itinérantes : elles se déplacent d'école en école, de région en région. Tous les lieux de rassemblement d'enfants et d'adolescents sont des scènes possibles : les gymnases, les agoras, les terrains de jeux. Du théâtre didactique au théâtre poétique, les compagnies s'essoufflent : les conditions de représentation, souvent difficiles, déteignent sur la qualité des spectacles. La tournée annonce ses limites artistiques; et à l'ombre des auditoriums, la reconnaissance du théâtre pour l'enfance et la jeunesse comme art *majeur* se défile.

Pour contrer cette impasse et affirmer le rayonnement de ce théâtre qui se joue en marge des traditions, se rencontrent en 1979 trois compagnies professionnelles influentes et désireuses d'offrir aux enfants dès leur jeune âge la chance de découvrir le théâtre dans un lieu adéquat ainsi que dans des conditions professionnelles. Le Théâtre de l'Œil, la Marmaille (devenue aujourd'hui les Deux Mondes) et le Carrousel, bien qu'elles se distinguent par la particularité de leur démarche artistique, sont toutes trois animées du désir profond d'une recherche exigeante de qualité en théâtre jeune public. Formées en comité provisoire, et grâce au soutien du ministère des Affaires culturelles du Québec, elles fondent, trois ans plus tard à Montréal - carrefour culturel - ce centre permanent tant rêvé de diffusion, d'information, de

recherche et de perfectionnement du théâtre pour l'enfance et la jeunesse : la Maison québécoise du théâtre pour l'enfance et la jeunesse (MAQTEJ).

En activité depuis 1982, la Maison Théâtre s'établit en 1984, selon une entente étatique de préfiguration, au Tritorium du cégep du Vieux-Montréal : trois ans pour démontrer, dans une salle de spectacle jugée plutôt *ingrate*, l'opportunité et la faisabilité de l'implantation d'une structure permanente pour un lieu de diffusion de théâtre exclusivement pour l'enfance et la jeunesse. Les succès de guichet, la fidélisation du public, le dynamisme du milieu et les appuis répétés des instances gouvernementales laissent croire à la construction imminente de cette maison permanente. Il faudra attendre onze années avant l'annonce officielle, et treize avant son inauguration.



Pleurer pour rire de Marcel Sabourin, produit par le Théâtre de la Marmaille, ouvre la première saison de la Maison Théâtre.

19 octobre 1984

Entrée en scène de la Maison Théâtre

Paroles plurielles

1985 à 1992

Publication du bulletin à l’Affiche, outil d’information sur les grands enjeux de la création théâtrale jeune public.

D’années de préfiguration reconduites en saisons artistiques réussies, la Maison Théâtre, qui regroupe une vingtaine de compagnies en provenance de la région de Montréal, de Québec, de l’Estrie et du Saguenay, est devenue le chef de file de la promotion et de la diffusion du théâtre jeune public au Québec. En semaine, elle ouvre largement ses portes aux groupes scolaires, curieux et amusés, alors que la fin de semaine abonde en ses lieux un public familial, heureux de partager émotivement et intellectuellement entre petits et grands, le plaisir du théâtre.

Fortes d’un lieu de diffusion porteur à la fois de connaissance et de reconnaissance, les compagnies poursuivent leurs recherches et leurs expérimentations. Le souffle initial demeure : si l’enfant est toujours le cœur de leurs préoccupations artistiques, en l’occurrence les mots et les formes pour s’adresser à son imaginaire se métamorphosent. Le théâtre didactique et thématique, qui traitait des apprentissages selon le développement de l’enfant, fait place à un théâtre d’auteurs qui écrivent à partir de leur univers poétique. La scénographie, jusqu’alors reléguée au second plan de la représentation, devient une écriture scénique aussi importante que le texte. Audacieux et impertinent, le théâtre jeune public s’éclate dans un foisonnement de styles et de genres.

1987-1988

En collaboration avec l’UQAM, mise sur pied d’un mini-festival Théâtre et Adolescence.

Les volets *enfance* et *adolescence* sont florissants : en regard de la production québécoise annuelle, la Maison Théâtre programme en moyenne six spectacles pour enfants et deux pour adolescents. Désireuse de rejoindre tous les publics d’enfants et d’abolir les frontières entre les cultures, la Maison Théâtre invite dès sa seconde saison des spectacles de langue anglaise d’ici et d’ailleurs.

Mais au rendez-vous du théâtre, la petite enfance est quasi absente. Compte tenu des exigences spatiales des spectacles créés pour ce groupe d’âge et des répercussions financières douloureuses des besoins réels de ce mouvement intimiste, les troupes s’en sont détournées.

1989

Création du volet petite enfance.

La fin de la décennie marque donc une étape importante : pour en soutenir la création et favoriser l’essor d’une dramaturgie spécifique, la Maison Théâtre ouvre le volet *petite enfance*. La géométrie de la salle, déjà fort contestée, accuse une incapacité technique : rapport scène/salle trop éloigné, capacité de la salle trop élevée et acoustique déficiente. Jusqu’à la saison 1992-1993 où les spectacles réintègrent avec le public *la scène* du Tritorium, la petite enfance est invitée, en toute intimité, à l’Espace Go sur la rue Clark. Faveur du public, assistance nombreuse, supplémentaires demandées, le volet *petite enfance* témoigne de l’importance et de la nécessité de rejoindre, de toucher, aujourd’hui et maintenant, tous les âges... avant de *devenir adulte*. D’ores et déjà, la Maison Théâtre est l’incontournable lieu vers lequel converge tout le théâtre professionnel jeune public.

À cette époque de l'histoire de la Maison Théâtre, plusieurs de ses compagnies membres fêtent leurs vingt ans. D'une fréquence de création annuelle essoufflante à une fréquence bisannuelle plus respectueuse du rythme de l'art, les compagnies témoignent d'une grande vitalité créatrice; leur carnet de route est impressionnant et leurs spectacles sont souvent marqués du sceau du succès public et critique, national et international. Par sa nature, le théâtre est éphémère, mais par l'instauration d'un volet *répertoire*, la Maison Théâtre permet à toute une nouvelle génération de spectateurs de voir les spectacles marquants qui ont jalonné les différents courants esthétiques et dramaturgiques du théâtre jeune public. Ce théâtre, qui s'écrit au quotidien, a une histoire, somme toute très jeune, mais qui déjà résonne d'un passé remarquable.

1994

La Maison Théâtre fête ses 10 ans!



À l'occasion du lancement de la dixième saison, le comédien Richard Fréchette, transformé pour la circonstance en agent de sécurité, guide le parcours des spectateurs vers la nouvelle saison théâtrale.

La Maison Théâtre irradie. La qualité et la renommée des productions présentées lui assure une croissance exceptionnelle. Mais la salle dont elle dispose, ne répondant pas aux exigences et aux normes professionnelles, freine ses grandes envolées artistiques. La raison même de son existence est d'offrir aux jeunes spectateurs des conditions de représentation adéquates; souffrant de ce manque, l'acquisition d'une *maison permanente* sera pour la Maison Théâtre, de toutes ces années vécues dans un auditorium inadapté, le cheval de bataille pour la reconnaissance du théâtre jeune public.

théâtrale pour l'enfance et la jeunesse, avec de *vrais acteurs* qui ont choisi ce métier avec ses difficultés et ses ravissements, et un *vrai public* qui par le théâtre apprivoise les émotions *vraies* de l'enfance pour mieux appréhender la vie.

Un *vrai théâtre* mis en scène et écrit par des metteurs en scène et des auteurs professionnels, sur une *vraie scène* qui rend compte de toute la qualité artistique de la production

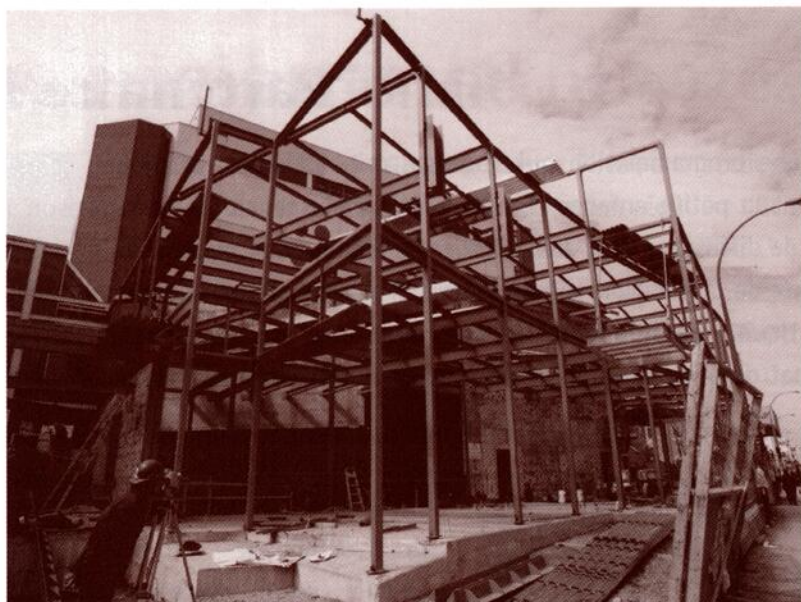
*Bonjour la Maison Théâtre,
Vous savez, maintenant,
mes filles ont dépassé l'âge
de vos productions. Elles ont bien
aimé vivre l'expérience de la
Maison Théâtre, tellement que
depuis quelques années, elles ont eu
la curiosité d'expérimenter Molière
(elles y sont revenues) et
Tremblay. Je suis contente
qu'ensemble, vous et moi, ayons
ouvert leur sensibilité au théâtre.
Merci!*

Louise Lafond

1995

La Maison Théâtre reçoit son 500 000^e spectateur!

Une abonnée de la Maison Théâtre



Photos : Jacques Grenier

1996-1997

Saison de rénovation, la Maison Théâtre se fait caméléon en se déplaçant de salle en salle : de l'Espace la Veillée à la maison de la culture Frontenac, en passant par la Cinquième salle de la Place des Arts et le Collège de Maisonneuve, le spectacle continue! La Maison Théâtre a connu une saison exceptionnelle avec une augmentation de 20 % de son assistance.



Partenaire de l'école

Par une programmation qui s'adresse principalement au milieu scolaire, la Maison Théâtre rejoint la petite enfance, l'enfance et l'adolescence. Mais la Maison Théâtre est plus qu'un lieu de diffusion, c'est aussi un centre d'animation qui sensibilise les jeunes spectateurs aux enjeux de la création théâtrale et leur permet d'expérimenter différents modes d'expression artistique. La fréquentation des spectacles est donc doublée d'une série d'activités qui permet de mieux en apprécier toute la complexité et la richesse.

Pour ce faire, la Maison Théâtre a mis sur pied des journées complètes qui allient, d'une part, les notions expérimentées de spectateur et de créateur, et d'autre part, l'expression artistique et l'expression scientifique.

- visite du théâtre;
- rencontre avec les comédiens et les concepteurs;
- ateliers préparatoires animés à l'école par un comédien;
- utilisation des cahiers d'accompagnement qui rendent compte de la démarche artistique des compagnies et du processus de création des spectacles;
- atelier de fabrication de marionnettes;
- atelier de manipulation de marionnettes;
- atelier d'exploration du jeu théâtral *Jouer avec les mots*;
- parcours culturels.

1997

Le Réseau indépendant des diffuseurs d'événements artistiques unis (RIDEAU) décerne à la Maison Théâtre le Prix Initiative pour souligner son apport exceptionnel aux jeunes publics, en ayant organisé des circuits complets de visites culturelles destinées aux enfants avec, entre autres partenaires, le musée Pointe-à-Callière, la Biosphère, le lieu historique national de Sir-George-Etienne-Cartier et le Centre international d'art contemporain, ainsi que pour son projet de Découvertes théâtrales en collaboration avec quatre maisons de la culture de la Ville de Montréal.

Sur la scène internationale

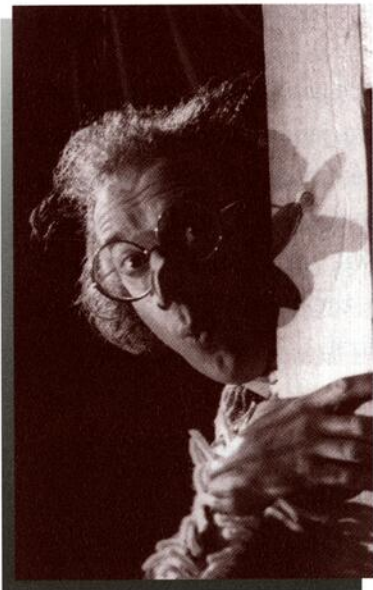


Photo : Rose Hanré

Hulul,
Théâtre du Papyrus (Belgique)

Dès la saison 1986-1987, la Maison Théâtre a accueilli des compagnies étrangères en programmation régulière. Il s'agit d'une occasion privilégiée d'échanges pour le milieu théâtral et d'ouverture sur le monde pour les jeunes spectateurs. Au cours des trois dernières années, la Maison Théâtre a développé un circuit de tournée au Québec et en Ontario pour accueillir les compagnies étrangères sur une plus longue durée en partenariat avec d'autres diffuseurs spécialisés de théâtre jeune public. Cela donne lieu à une réelle réciprocité puisque les compagnies de théâtre québécoises tournent beaucoup à l'étranger.

Pour ne donner qu'un exemple du succès qu'a déjà connu cette formule de partenariat par le passé, la tournée du spectacle *Hulul*, du Théâtre du Papyrus de Bruxelles, coordonnée par la Maison Théâtre, incluait quatre autres partenaires dont le Centre national des arts d'Ottawa, le Milk International Festival de Toronto, les Gros Becs de Québec et l'Arrière Scène de Belœil. En tout, soixante-six représentations ont été données en deux mois.



Photo : Roberto Chibaudi

Pigiama, Teatro dell' Angelo (Italie)



Photo : Marc Vanappelghem

Mademoiselle Rouge,
Théâtre Am Stram Gram (Suisse)

1997

La Maison Théâtre signe avec la Montagne magique, lieu d'éducation artistique belge, une entente de partenariat institutionnel axé sur la création et la pratique théâtrale en théâtre jeune public. En alternance seront présentées, à Bruxelles, une semaine québécoise et à Montréal, une semaine de la Communauté française de Belgique. À chaque édition, l'accent sera mis sur un des secteurs de la création théâtrale jeune public pour ainsi faire découvrir les grandes tendances actuelles.

Désir d'agir ensemble : le festival

Désireuse de renouer avec la tradition, la Maison Théâtre relance, en 1990, une aventure remarquable avortée cinq ans auparavant : le festival de théâtre jeune public. Du 1^{er} au 10 juin, elle devient donc le Rendez-vous international du théâtre jeune public avec la création des Coups de théâtre : programmation exceptionnelle composée de spectacles d'ici et d'ailleurs, rencontres éclairantes et lectures de textes inédits. À l'image des années soixante-dix — époque où l'Association québécoise du jeune théâtre (AQJT) organisait l'événement — cette nouvelle impulsion provient du milieu théâtral.

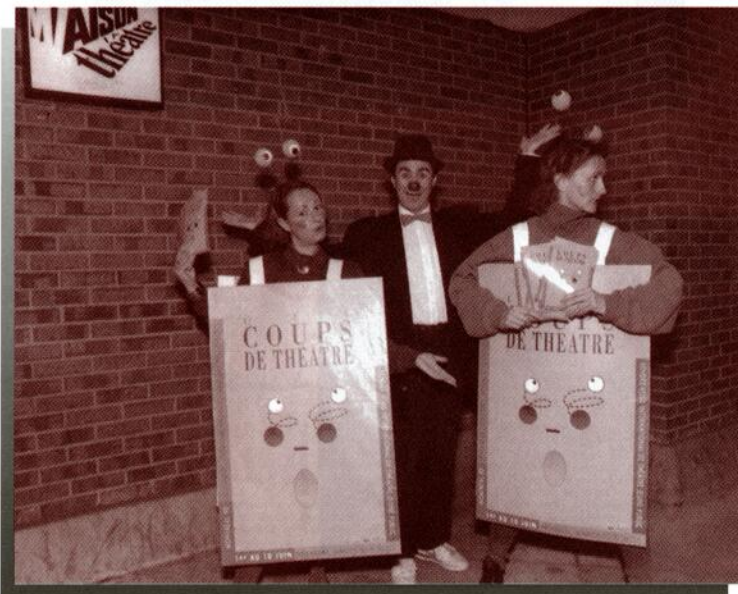
Genèse d'un événement espéré

Son histoire débute officieusement en 1973 à Longueuil, alors que la Corporation du Festival d'été organise une première fête en plein air du théâtre pour enfants. En 1974, année qualifiée d'an 1, il est pris en charge par les artisans du théâtre pour enfants qui fondent un festival d'envergure provinciale dont les principaux enjeux sont la pratique et le retour critique sur leur action et, en 1976, par les troupes. Cette dernière année à Longueuil — année de l'éclatement du Festival d'été — est décisive. Les troupes se dotent d'un comité organisateur, dorénavant véritable responsable du festival, pour négocier son entrée dans l'AQJT. Le Festival québécois de théâtre pour enfants — devenu entre-temps le Festival international de théâtre jeune public — adopte la formule qu'il privilégiera jusqu'à sa 12^e édition : une fusion de la fête et de la réflexion.

D'abord imaginé comme festival itinérant, il déménagera à Montréal de façon permanente. Les deux premières années — faute de subventions — seront mouvementées. Le 6^e Festival, organisé au parc Lafontaine sous l'entière responsabilité du comité, marque le

début d'un cycle effervescent, riche en rencontres artistiques et en débats idéologiques, et qui se prolongera jusqu'au 12^e, le dernier. En 1985, avec l'éclatement de l'AQJT, le Festival doit suspendre ses activités.

Depuis sa fondation en 1974, le Festival a toujours été un outil de développement majeur pour le milieu théâtral. Jauge sensible des tendances et orientations de la pratique artistique actuelle et lieu de rencontre privilégié, sa disparition du paysage théâtral a créé un profond vide. Préoccupée par le développement du théâtre jeune public et disposant d'une structure de diffusion, la Maison Théâtre brise un silence intolérable de cinq années et inaugure, en 1990, les Coups de Théâtre. Comme un cycle de vie qui se répète, le Festival a de nouveau quitté le giron fondateur pour devenir, en 1994, un organisme autonome.



Le regroupement

La Maison Théâtre est d'abord et avant tout un regroupement de compagnies de théâtre pour l'enfance et la jeunesse qui totalise en moyenne depuis sa fondation une vingtaine de membres. S'ajoutent à ses membres corporatifs, les membres associés ou individuels qui, sans être rattachés à aucune compagnie, s'intéressent au rayonnement du théâtre jeune public, et les membres honoraires, qui ont à cœur son essor et son épanouissement. Réunis annuellement en assemblée générale, les membres définissent et entérinent les grandes orientations artistiques et politiques de la Maison Théâtre. L'administration de ces décisions est assurée, tout au long de l'année, par une direction générale et un conseil d'administration élu sur une base de trois ans et formé de sept personnes du milieu théâtral et quatre du monde des affaires.

Photo : Jean-Jacques Ringuette

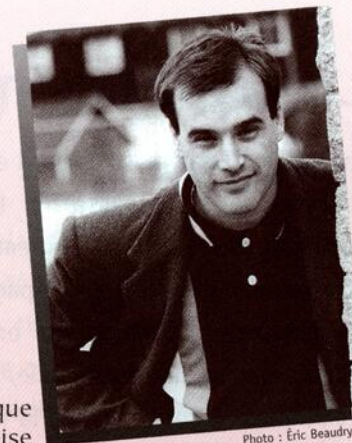


Party de démolition du Tritorium,
décembre 1996

En collaboration avec la direction générale, un comité artistique, constitué de membres de compagnies représentatives des grands secteurs d'activités du théâtre pour l'enfance et la jeunesse, assure la sélection des spectacles de la programmation et détermine l'équilibre artistique des saisons. La qualité des spectacles et l'intérêt de la diffusion constituent les principaux critères de sélection.



Sophie, 16 ans :
Je veux être en amour,
je veux avoir de l'argent,
je veux rencontrer du
monde le fun... je veux
m'amuser mais surtout,
je veux pas attendre...
ma mère a attendu toute
sa vie après les promesses
que mon père lui a
faites...elle attend
encore.



Direction artistique
François Hurtubise

Photo : Éric Beaudry

Bluff est une « nouvelle » compagnie qui se consacre essentiellement à la création en offrant aux adolescents un théâtre émancipateur et d'avant-garde. Elle privilégie la prise de parole de jeunes artistes de la relève. Même si les thèmes abordés sont principalement associés à la période de l'adolescence, ils n'en sont pas moins universels. Les productions de Bluff se caractérisent par des scènes courtes, rythmées, de la musique, un humour omniprésent et un inlassable questionnement du monde dans lequel nous vivons.

Pourquoi faire du théâtre spécifiquement pour adolescents?

Parce que le public adolescent est en quelque sorte le chaînon manquant de la clientèle culturelle de la plupart des diffuseurs québécois. Tout comme les adultes et les enfants, les adolescents du Québec doivent avoir accès à un théâtre de création. La période de l'adolescence est l'une des plus importantes du développement d'un être humain. C'est dans une volonté de faire des adolescents des êtres humains à part entière que Bluff crée des œuvres spécifiquement pour eux.

L'adolescence c'est aujourd'hui, maintenant, tout de suite, sans attendre, à la seconde. Pas demain, pas plus tard, mais sur le champ. Pas quelque chose d'ordinaire, de plate, de brun... mais quelque chose d'unique, que l'on fait pour la première fois. Que chaque minute, chaque seconde de la vie soit passion, liberté, vérité et rage de vivre.

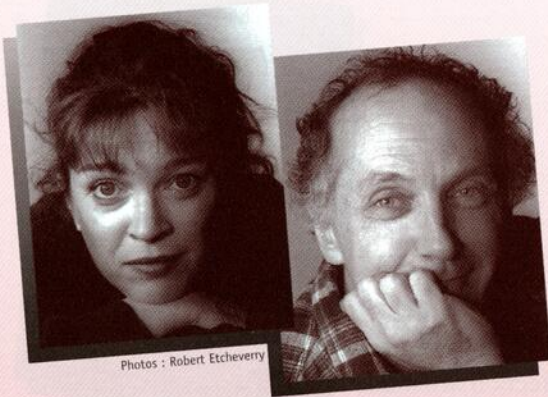
Voilà la source d'inspiration des créateurs de Bluff.

Depuis sa fondation, la compagnie a produit cinq spectacles : *le Rock du grand méchant loup*, *Chronique des années de feu*, *les Mercenaires*, *En hommage aux chacals* et *Laboratoire public*. En résidence à Laval, Bluff se consacre principalement à la tournée en milieu scolaire. Depuis 1996, Bluff produit également au mois de mai un événement théâtral destiné aux adolescents, *La Rencontre Théâtre-Ados de Laval*. Ce festival unit en un même lieu théâtre étudiant, théâtre professionnel, rencontres et ateliers de formation.



Photo : Marion De Pauw

Les Mercenaires de Pierre-Yves Bernard



Photos : Robert Etchevery

Direction artistique
Jacqueline Gosselin
et Robert Dion

DynamO
THÉÂTRE

DynamO Théâtre poursuit une démarche théâtrale qui intègre, de manière originale, le mouvement acrobatique. Si les premiers spectacles sont constitués d'une suite de numéros très sommairement liés, l'ambition de créer des spectacles scénarisés se concrétise avec *Mur-Mur* en 1987. Ce spectacle pivot suscite dans sa foulée plusieurs questions : l'acrobatie est spectaculaire, c'est sa plus évidente qualité, mais peut-on aller au-delà de la performance physique? Peut-on traduire par le langage du corps en mouvement acrobatique une situation, un conflit intérieur ou une émotion, parfois complexe, d'un personnage? Les plus récentes créations, *Déséquilibre - le Défi* et *l'Écho de la rivière*, sont des étapes qui permettent à DynamO Théâtre de mieux cerner cette forme qu'est le théâtre de mouvement acrobatique. Et ce langage s'est révélé un puissant outil de communication avec des publics de toutes origines, de toutes langues et de toutes cultures.

Cette démarche artistique se caractérise particulièrement par son processus de création. Créer une histoire à partir de l'énergie acrobatique requiert nombre d'essais. Un aller-retour constant doit se faire entre l'émotion du personnage en situation et le geste, entre les versions du scénario et les improvisations des interprètes. Et sur ce parcours, confronté aux essais, aux erreurs et aux doutes, arrivent ces instants où une émotion surgit d'un geste fugace; où des images de la vie apparaissent et s'imposent, frappent les sens et provoquent l'imagination.

C'est aussi par ses particularités, reconnues à travers les expériences passées, que le théâtre de mouvement acrobatique se définit : l'importance du rapport à développer avec la scénographie; le nombre imposant d'heures qui doivent être allouées aux entraînements, aux répétitions, à la recherche; le haut taux de risque; la nécessité pour les interprètes d'être à la fois comédiens et acrobates.

Quelques mots pour tenter de décrire la fascination qu'exerce le théâtre de mouvement. Quelques mots pour tenter de saisir l'insaisissable, le mouvement. Quelques mots et sûrement encore beaucoup de mouvements.

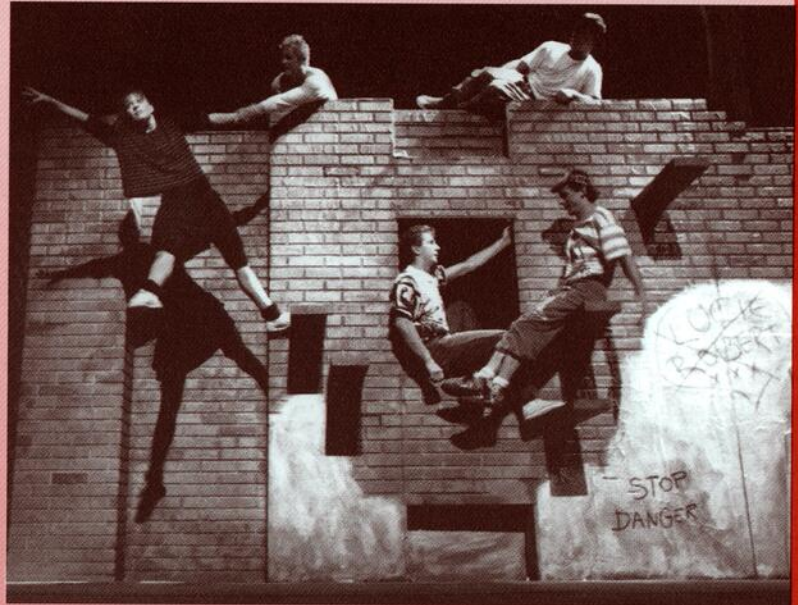
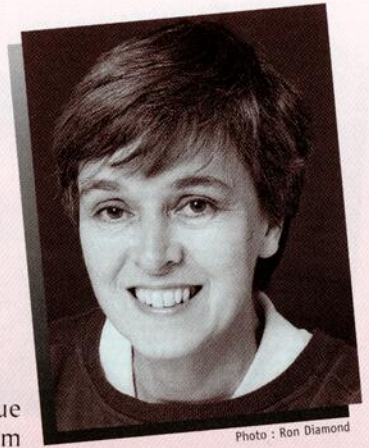


Photo : Pierre Crépeau

Mur-Mur d'Yvan Côté, Jacqueline Gosselin,
Robert Dion, Daniel B. Héту, Pierre Leclerc
et Guylaine Paul

GEORDIE

THEATRE
PRODUCTIONS



Direction artistique
Elsa Bolam

Photo : Ron Diamond

Try, try, keep trying
Just try a little bit more
Try, try, keep trying
Don't stop, just go on.

À sa fondation, Geordie Productions présente des versions abrégées des grands classiques, tels Shakespeare, Dickens et Gogol, pour les élèves du niveau primaire et secondaire de Montréal. La compagnie élargit par la suite son réseau de tournée afin de rejoindre, les provinces maritimes, l'est de l'Ontario et les petites communautés anglophones à travers le Québec. Aujourd'hui, elle se produit annuellement aux Îles-de-la-Madeleine, à la baie James et à la baie d'Hudson devant les Inuits et les Cris. Geordie Productions présente chaque saison deux nouvelles pièces, une pour les élèves du primaire et l'autre pour les étudiants du secondaire.

Étant la seule compagnie anglophone à rejoindre des communautés isolées, Geordie Productions a choisi d'élargir son répertoire afin de rallier adolescents et adultes. Cette décision artistique a mené à la création de pièces classiques, telles que *The Importance of Being Earnest* d'Oscar Wilde et *A Tale of Two Cities* de Charles Dickens et de pièces à caractère historique qui relatent la vie de personnages importants tels Margaret Laurence, Stephen Leacock et Tyrone Guthrie.

Au cours de la saison 1987-1988, la compagnie crée une série de trois spectacles jeune public de style cabaret. Connue sous le nom de *From You To Us To You* (FYTUTY), cette série permet à Geordie de se lancer dans la production d'œuvres contemporaines et de contes traditionnels canadiens. *Billy Bishop Goes to War* a été choisi pour être présenté devant les troupes canadiennes dans la communauté d'Alert près du Pôle Nord et *A Promise is a Promise*, au International Showcase du Centre Kennedy à Washington.

À l'instar du milieu théâtral francophone qui traduit d'ores et déjà ses pièces en anglais, Geordie Productions assure maintenant la traduction de certaines de ses œuvres, la première étant *Jeu de Miroirs*, afin de faire connaître son travail au public francophone. Geordie Productions croit fermement qu'en se produisant pour un jeune public aujourd'hui, elle prépare un public pour l'avenir.



Photo : Ron Diamond

FYTUTY 2 (*From you to us to you 2*),
création collective

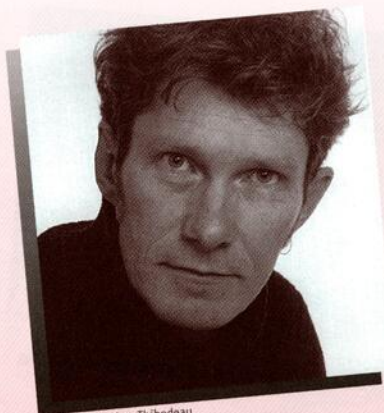


Photo : Jean-Guy Thibodeau

Direction artistique
Serge Marois



L'ARRIÈRE SCÈNE
COMPAGNIE DE THÉÂTRE

L'histoire de l'Arrière Scène prend sa source dans celle d'une autre compagnie, l'Arabesque, qui, de 1967 à 1973, fut l'une des premières à s'intéresser de près aux jeunes spectateurs, tout en explorant un théâtre gestuel destiné aux adultes. Sous la direction artistique de Serge Marois, les deux groupes, au fil d'une quarantaine de spectacles, ont affiné une démarche rigoureuse privilégiant la métaphore et prenant le risque de la poésie.

Des débuts de l'Arabesque au travail de plus en plus formel de l'Arrière Scène, le trajet qui se dessine est celui d'un parcours singulier et tout intérieur, où les balises de la raison cèdent la place aux pulsions de l'imaginaire. À l'écart des sentiers battus, l'Arrière Scène propose à un public dont elle respecte la créativité, des environnements où s'unissent divers langages artistiques; confondant images, musiques, gestes et paroles, elle lui fait appréhender l'univers d'une façon ouverte qui sollicite son engagement émotif et cultive son goût des arts.

L'enfance porte sur le monde un regard aigu qu'il plaît à l'Arrière Scène de conserver. Les propos qu'elle aborde tiennent à cœur aux adultes qu'elle rassemble, mais l'angle qu'elle choisit garde la liberté et la fragilité du regard de l'enfant.

Je suis un ours!, *les Boîtes*, *Côté cour* (une installation théâtre), *Monsieur Léon*, *Théo*, *Alphonse* et *Au bout de la rivière* sont parmi les œuvres qui ont marqué le parcours de la compagnie et qui ont été présentées à la Maison Théâtre.

En plus de son travail de création et de diffusion nationale et internationale, l'Arrière Scène est la seule compagnie de théâtre au Québec à avoir mis sur pied en région (Montérégie) une programmation régulière de théâtre pour les jeunes, sans compter toutes les autres activités d'éveil au théâtre qu'elle propose aux jeunes spectateurs.

Narrateur : Il aurait tellement aimé, Alphonse, qu'un jour, quelqu'un, comme ça, le prenne par la main pour lui dire que la vie, et bien la vie, c'est comme ça...! Rien de plus! Qu'il n'est pas important de réussir ce que l'on entreprend, mais plutôt d'entreprendre ce que l'on aimerait réussir.

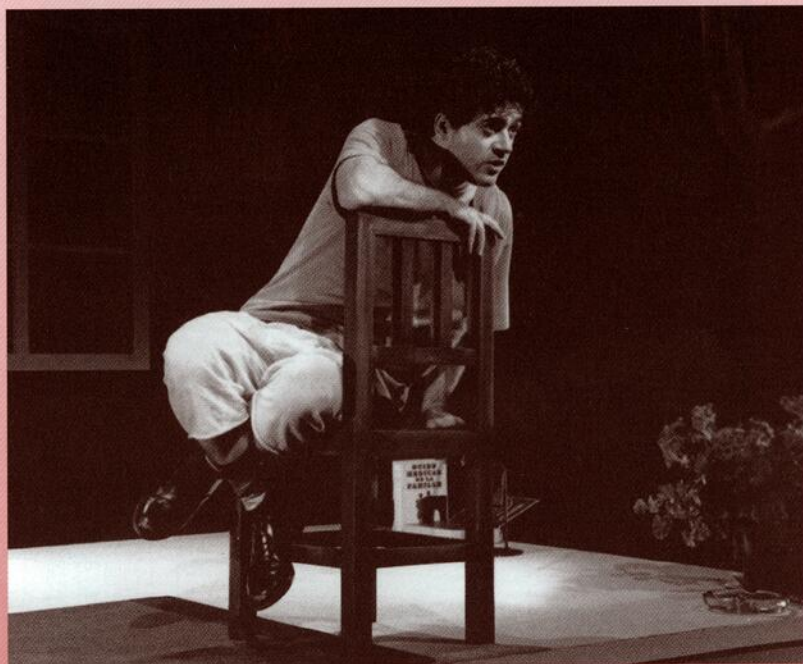
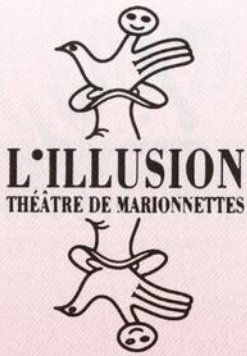
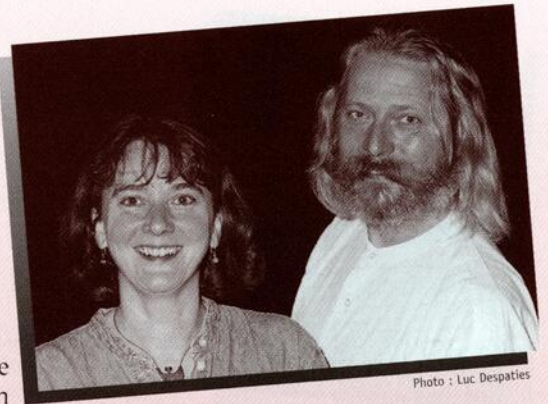


Photo : Jean-Guy Thibodeau

Alphonse de Wajdi Mouawad



L'écriture dramatique des spectacles de L'illusion, Théâtre de marionnettes s'élabore sur un alphabet des images. Sa grammaire vibre aux règles de l'environnement sonore. Tout comme dans la bande dessinée, les rarissimes répliques du texte appuient le visuel.



Direction artistique
Claire Voisard et Petr Baran

Photo : Luc Despaties

Un théâtre d'images donnant la vie aux objets...

Sur la scène de L'illusion, des parcelles de multiples disciplines artistiques s'intègrent les unes aux autres pour créer des spectacles qui font traverser les miroirs...

De la caverne au cosmos, de Platon à Hubert Reeves, du spectacle *Faust* (1980) à *la Ballade du plombier* (1996), la quête de connaissance de l'univers par l'Homme constitue la principale source d'inspiration des artistes de L'illusion. L'action de leurs créations se joue sur le champ de

bataille des émotions humaines. À l'inverse du scientifique qui à l'aide du microscope grossit l'infiniment petit, leurs spectacles offrent une vision concentrée du *visible à l'œil nu*, qui souvent effraie ou fait rire aux larmes. Leur outil, la marionnette, pourrait porter le nom de *macroscop* de l'âme.

Les cofondateurs et codirecteurs artistiques de L'illusion, Petr Baran et Claire Voisard, ont reçu leur formation de marionnettistes à Prague, capitale de la République Tchèque. À ce carrefour des routes de l'Europe, ils se sensibilisent à l'*ingénieuse naïveté* des marionnettistes ambulants ayant forgé la tradition de leur art. Puis, sur les routes du Québec, ils apprennent à connaître la *naïve ingéniosité* des *patenteux* à la recherche du mouvement perpétuel. Ces deux sources d'inspiration dessinent les contours des spectacles de L'illusion, diffusés principalement dans le grand centre urbain de Montréal.

Sur la scène internationale, les créations de la compagnie sont inscrites à la programmation de festivals tel celui de Charleville-Mézières (France) ou encore de Liberec (République Tchèque). Lors du 17^e congrès de l'UNIMA internationale (organisme fondé en 1929 et regroupant les marionnettistes des cinq continents) tenu à Budapest à l'été 1996, Claire Voisard a été élue membre du comité exécutif de cette prestigieuse assemblée ayant comme mission d'orchestrer le développement harmonieux de l'art de la marionnette.



Photo : Robert Erculency

Les contes merveilleux
de Petr Baran et Claire Voisard

le Carrousel



Photo : Jeanne Davy

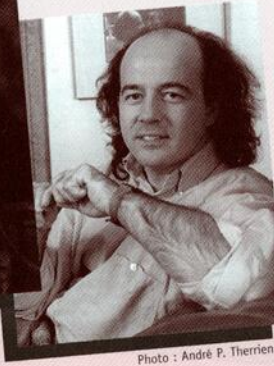


Photo : André P. Thérien

Direction artistique
Suzanne Lebeau et
Gervais Gaudreault

Les enfants ne vivent pas dans une bulle protectrice, à l'abri de la vraie vie... Porté par cette certitude, le Carrousel s'adresse aux enfants d'égal à égal, en évitant de donner des réponses simples à des questions qui ne le sont pas. Une démarche sans compromis qui lui permet de toucher aussi les adultes et de jouir d'une reconnaissance qui dépasse les frontières : la compagnie a présenté ses dix dernières créations à l'extérieur du Canada, lors d'une vingtaine de tournées et de plusieurs festivals internationaux.

Cofondateurs et codirecteurs artistiques du Carrousel, Suzanne Lebeau, auteure, et Gervais Gaudreault, metteur en scène, sont l'âme et le cœur de la compagnie. La première est considérée internationalement comme l'un des chefs de file de la dramaturgie pour jeune public; le deuxième a développé un langage scénique singulier, qui explore avec une égale rigueur toutes les composantes de l'art théâtral et qui fait la signature du Carrousel.

Depuis ses débuts, le Carrousel a donné 2 500 représentations de seize spectacles, rejoignant un demi-million de spectateurs. Plusieurs des pièces qu'il a créées ont marqué l'histoire de la dramaturgie et du théâtre pour jeune public : *Une lune entre deux maisons*, *les Petits Pouvoirs*, *Gil d'après Quand j'avais cinq ans je m'ai tué*, *Comment vivre avec les hommes quand on est un géant*, *Conte du jour et de la nuit*, *Contes d'enfants réels*, *Salvador*. La plupart d'entre elles ont été publiées, traduites — certaines en plusieurs langues — ou reprises par des compagnies canadiennes et de l'étranger.

Après avoir créé *Petit Navire*, de Normand Chaurrette, la compagnie se consacre maintenant à *l'Ogrelet*, une nouvelle pièce de Suzanne Lebeau.

CELUI QUI AIMAIT TROP LA SCIENCE
J'eus douze ans et la dextérité
du plus grand chirurgien, mais je
ne pouvais toujours pas expliquer
pourquoi les chats se font écraser
par les voitures, pourquoi le sang
coule, pourquoi les enfants se
font mal en tombant, pourquoi
ils tombent, pourquoi les maladies
mortelles, les larmes, la faim, le
froid, la guerre, la souffrance...
J'ai treize ans et ne sais rien de
plus. Je ne sais pas ce que fait
le feu des vies qu'il prend si
rapidement. Je ne sais pas ce que
fait la mort des âmes qu'elle vole
comme une voleuse. Personne ne
veut répondre à mes questions.



Photo : André P. Thérien

Contes d'enfants réels de Suzanne Lebeau

le matou noir

Direction artistique
Alain Boisvert



Photo : Michel Dubreuil

Mangefeu : Ça va, sortez, c'est assez. Mais toi, Pinocchio, tu restes ici. Tu es brave et tu as du talent, de l'emozione.

Vieni, vieni, dans mes bras, mon garçon. Dis-moi, tu n'as pas de parents? Una mamma, un papa?

Pinocchio : C'est mon père qui m'a fabriqué et ma mère, je ne la connais pas.

Mangefeu : Et que fait-il ton père?

Pinocchio : Son métier, c'est d'être pauvre.

Mangefeu : Pauvre homme! Tiens, voici cinq pièces d'argent.

Donne-les à ton père et sois sage.

Aussitôt fondé, le Matou Noir part pour l'Europe où il demeurera jusqu'en 1990. Pendant cette période, il s'établit en Italie où il produit des spectacles de marionnettes conçus selon des techniques différentes. Trois de ces spectacles ont d'ailleurs fait partie de la sélection de festivals internationaux : *le Petit Oiseau* de Peko-Neko, *le Cordonnier* et *l'Enlèvement de la bibliothécaire*. Alain Boisvert, le directeur artistique de la compagnie, profite de ce long séjour dans le vieux continent pour perfectionner son art auprès de grands maîtres.

Le Matou noir aime le merveilleux, le rire et l'insusité. Dans ses spectacles, il invite les enfants à entreprendre un voyage hors du quotidien, du raisonnable, du possible. Par cette voie, il aborde des thèmes universels sur lesquels il jette un regard impertinent et, par moments, narquois. Cette approche est toutefois tempérée par un langage poétique qui prédomine autant visuellement que dramatiquement. Il aspire ainsi à proposer aux enfants une vision critique du monde et des diversités qui l'habitent.

Si l'esthétique de ses réalisations est forte et originale, elle s'appuie sur la simplicité visuelle et sur le pouvoir évocateur des marionnettes. L'éloquence de ses personnages passe alors par leurs mouvements et leurs temps d'arrêt; l'attrait visuel repose sur les multiples possibilités de la technique de manipulation choisie ou encore sur les particularités du matériau utilisé pour sa fabrication. Au cours des années, les scénographies se sont dépouillées et leurs formes sont devenues essentielles, presque géométriques; la présence des décors dépend de leur fonction utilitaire plus que de leur attrait esthétique.

Depuis la fondation de la compagnie, le travail de recherche du Matou Noir dans le domaine de l'art de la marionnette se base sur l'amour et le respect de sa riche tradition. Il compte le poursuivre, guidé aussi par les exigences et les questionnements de notre époque.



Photo : Michel Dubreuil

L'Histoire d'un pantin,
une adaptation d'Alain Boisvert
d'après *les Aventures de Pinocchio* de Carlo Collodi



Direction artistique
Marie-Hélène da Silva

LE MOULIN À MUSIQUE



Sous la direction artistique de Marie-Hélène da Silva, le Moulin à Musique poursuit la réalisation des objectifs indispensables à l'accomplissement de sa mission, qui est de favoriser, par le biais de manifestations musicales, une rencontre de qualité entre le jeune public et l'art musical, dans un esprit de création, de découverte et d'échange. Depuis sa fondation et à travers ses onze différentes productions, la compagnie enrichit constamment sa démarche artistique afin de partager avec son public les découvertes reliées à la pratique de l'art musical.

Le Moulin à Musique emploie des artistes professionnels qui s'appliquent à unifier le contenu musical, le texte, l'interprétation ainsi que les différents soutiens visuels relatifs à chaque nouvelle création. L'épanouissement du geste artistique tient compte des particularités et de la spécificité du public pour susciter l'intérêt et soutenir l'écoute musicale d'œuvres originales et novatrices.

Le Moulin à Musique soutient activement la recherche musicale afin de développer de nouveaux concepts, et cela dans le but de stimuler la curiosité et l'échange entre les interprètes et le public. La compagnie encourage donc, à travers la commande d'œuvres, la création de pièces musicales originales, sans pour autant écarter la présentation d'œuvres issues du répertoire classique et traditionnel.

Les premiers contacts avec le public ont été basés sur l'interprétation de chansons enfantines afin de transmettre aux plus jeunes la musique et les histoires qui ont bercé l'enfance de leurs aînés. C'est avec le spectacle *la Goutte*, créé en 1986, que les aspects théâtral et scénographique prennent une importance décisive. Parmi les créations marquantes de la compagnie, mentionnons, entre autres, *Les boîtes ne sont pas toutes carrées*, *Un violon sur l'épaule* ou *Madame Violon*, conférencière qui initie avec humour, passion et dynamisme, les enfants au monde fascinant du violon, de son histoire, de sa facture et de son répertoire et *la Symphonie synthétique*, résultat d'un travail exploratoire gravitant autour du monde de la musique électronique assistée par ordinateur.

Mathieu : M'entends-tu?

Gabrielle :

Oui, je t'entends!!!...

Mathieu?...

Mathieu : Quoi?

Gabrielle : Nos voix sont
comme des funambules.

Mathieu : Comment ça?

Gabrielle : Elles
résonnent sur le fil.



Les boîtes ne sont pas toutes carrées
de Jean Régier

Les Amis de  Chiffon inc.

Direction artistique
Jeannot Boudreault

La préoccupation première des fondateurs des Amis de Chiffon et de tous les artistes qui collaborent aujourd'hui à ses projets artistiques est de promouvoir l'art de la marionnette comme forme d'expression artistique. Son désir de rejoindre le plus grand nombre d'enfants guide la compagnie dans sa recherche esthétique : elle favorise le choix d'une grande diversité de types de marionnettes et de styles de manipulation et utilise pour leur conception des matériaux simples et variés.

Depuis leur fondation, les Amis de Chiffon ont créé plus de vingt spectacles qui ont été présentés à travers le Québec, le Canada et à l'étranger. Leur répertoire se compose de textes de création, d'adaptations et d'œuvres de jeunes auteurs québécois. Par une approche éclectique qui allie, entre autres, musique, art dramatique, arts plastiques et français, et par la transmission de thématiques fabuleuses, la compagnie cherche à stimuler chez les enfants la créativité et le goût de la connaissance. Parallèlement à la diffusion de leurs spectacles, les Amis de Chiffon poursuivent, de concert avec le milieu de l'éducation, une recherche pédagogique sur le développement chez l'enfant de la communication écrite, orale, corporelle et gestuelle. La synthèse des recherches actuelles leur permet aujourd'hui d'entreprendre la réalisation de documents.

En 1989, les Amis de Chiffon dotent les jeunes du Saguenay/Lac-St-Jean d'un théâtre permanent en fondant à Chicoutimi le T.A.C. théâtre. Ce lieu de diffusion unique créé avec l'appui des gouvernements répond aux objectifs fondamentaux de la compagnie qui sont de devenir un acteur important dans le processus de création du théâtre de marionnettes en région et de développer le théâtre jeune public. Par l'instauration de ce lieu permanent fait à leur mesure, les enfants de différents milieux du Saguenay/Lac-St-Jean vivent dorénavant, et sur une base régulière, des activités culturelles stimulantes et enrichissantes.

La puce à l'oreille,
collectif des Amis de Chiffon



Les deux mondes



Photo : Yves Dubé

Direction artistique
Daniel Meilleur, Monique Rioux
et Michel Robidoux

Tout en conservant au fil des ans le même souci d'offrir des spectacles qui fassent appel à l'imaginaire, qui soient porteurs de sens et le plus achevés possible au plan artistique, les Deux mondes ont exploré diverses façons de faire et de dire, avec l'ambition de permettre par le biais du théâtre une meilleure compréhension du monde et des réalités qui animent leur public, sans craindre d'aborder des thématiques réputées difficiles. Par la rigueur de ses spectacles ainsi que par la pertinence et la qualité de ses productions, la compagnie a contribué à faire reconnaître le Québec comme un lieu d'excellence au chapitre du théâtre jeune public. Ainsi, et pour ne prendre qu'elles, des productions comme *On n'est pas des enfants d'école*, *Pleurer pour rire*, *L'Umiak*, ou *Terre promise / Terra promessa* et *L'Histoire de l'oie*, qui se sont attirées plusieurs prix, ont été autant de moments forts dans l'histoire récente du théâtre d'ici.

Toutes les différences motivent les Deux Mondes : celles entre les jeunes et les vieux, entre les plus démunis et les privilégiés, entre gens du Nord et gens du Sud, entre l'ancien et le nouveau monde, entre les petits et les grands, entre les hommes et les femmes, entre la grande Histoire et le quotidien, entre les actes de violence et les gestes d'accueil, entre l'obscurantisme et la liberté responsable, entre les porteurs d'espoir et les indifférents...

Langues, cultures, peuples, la Terre est un village global que les Deux Mondes aime faire découvrir dans toute la richesse de ses mythologies, de ses luttes, de ses questionnements, par une théâtralité qui se nourrit de perpétuels retours aux sources vives de la vie en société.

Pour les Deux Mondes, il n'est pas question d'avoir envers quelque public que ce soit, et particulièrement face aux jeunes, des réflexes d'hyper-protection qui relèvent finalement du paternalisme le plus insidieux. Pas étonnant que ce soient justement des adultes qui aient des réactions effarouchées face à des spectacles comme *L'Histoire de l'oie*. Peut-être qu'après tout, les enfants n'ont pas toujours les adultes qu'ils méritent...

Il y a des histoires que l'on nous raconte seulement lorsqu'on est tout jeune, il y en a d'autres qu'on se raconte adulte... La plupart des histoires qu'on nous raconte adulte devraient nous être racontées lorsqu'on est enfant... Je vais vous raconter une histoire d'enfant qu'on se raconte seulement lorsqu'on est adulte.

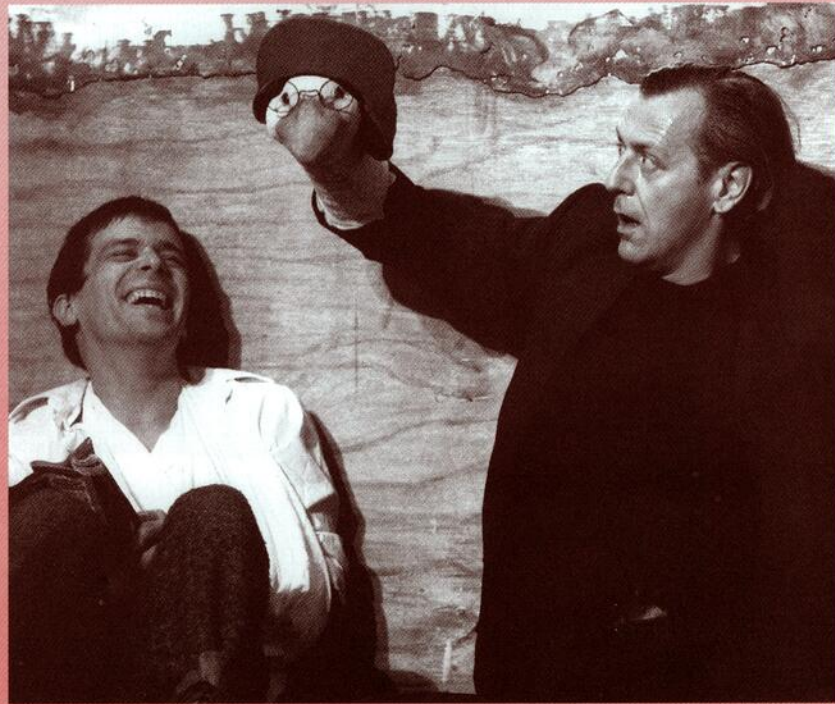


Photo : Winfried Rabarus

L'Histoire de l'oie
de Michel Marc Bouchard

B

THÉÂTRE
BOUCHES
DÉCOUSUES

Chaque fois qu'un enfant naît, il y a une petite lumière qui s'allume. Et moi, chaque fois que je vois le ciel étoilé, je me sens moins seule. Comme si des milliers d'enfants allumaient une veilleuse pour moi, pour m'aider à traverser la nuit. Et au matin, quand les étoiles pâlisent, je mets mon jour à lèvres et je reprends la route avec mon Lélé.



Photo : Camille McMillan

La Bonne Femme de Jasmine Dubé

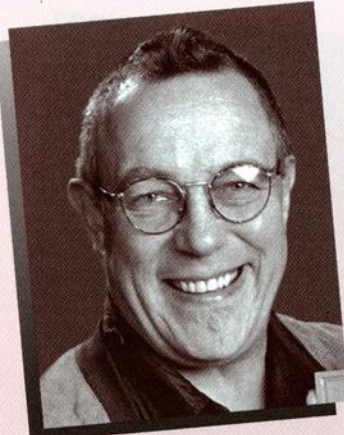
Direction artistique
Jasmine Dubé

Photo : Camille McMillan

Depuis sa fondation, le Théâtre Bouches Décousues (TBD) prend le parti de toutes les enfances. Compagnie de recherche et de création dramaturgique, TBD reconnaît aux enfants un droit de cité à part entière. Théâtre de l'imaginaire qui puise sa source et son inspiration au cœur d'une réalité quotidienne, il pose, dans ses spectacles écrits par l'auteure-maison Jasmine Dubé, un regard à la fois amusé et critique sur le monde des enfants et de leurs adultes.

Parmi les spectacles présentés à la Maison Théâtre mentionnons *Bouches décousues* qui traite des abus sexuels; *Petit Monstre/Little monster* parle de tendresse entre un père et son fils; *Pierrette Pan, ministre de l'Enfance et des Produits dérivés* aborde la question du pouvoir par le biais d'une adulte qui déteste les enfants; *le Bain* est une allégorie sur le rythme immodéré de nos vies contemporaines qui met en scène une pompière et un petit cochon alors que *la Bonne Femme* nous entraîne dans le monde poétique d'une itinérante, tendre et bourrue, où le réel et l'imaginaire se confondent. Autant de sujet sérieux, abordés avec humour et audace pour les tout-petits et les plus grands. TBD s'adresse au public d'aujourd'hui; les enfants de maintenant et ceux d'hier, en tentant de créer un pont entre eux. Dans son volet *recherche* le Théâtre Bouches Décousues explore la forme et les contenus thématiques, provoque l'écriture et défie les modes conventionnels de la production théâtrale.

En novembre 1996, l'Académie québécoise du théâtre remettait trois masques au spectacle *la Bonne Femme*, dont ceux du Texte original et de la Mise en scène, reconnaissant ainsi l'importance du théâtre jeune public.



Direction artistique
Paul Vachon

Photo : Éil pour Éil



Le Théâtre de l'Aubergine est une compagnie de théâtre pour l'enfance et la famille parmi les plus anciennes, les plus dynamiques et les plus originales du Québec. Son objectif est de théâtraliser l'art clownesque par la création, la production et la diffusion de spectacles où la musique originale et les techniques de cirque s'associent aux autres disciplines des arts de la scène, et ce, au service du personnage. À ce titre, le Théâtre de l'Aubergine est considéré comme un des berceaux de l'art clownesque au pays et cette constante a sans cesse marqué son évolution.

Le Théâtre de l'Aubergine veut avant tout offrir un divertissement original et de qualité avec une approche résolument familiale. La forme qu'il privilégie, l'économie du langage et les adaptations anglaises lui permettent de façonner des spectacles qui transcendent les modes et les contraintes d'âge, de culture ou de langue. De la même façon, les personnages ne vieillissent pas; ils gagnent en maturité et évoluent, tout comme chacun des spectacles.

La majorité des créations se caractérise par la polyvalence des interprètes qui sont à la fois clowns, musiciens, jongleurs, acrobates... C'est aussi dans leur imaginaire débordant que la compagnie puise les idées qui seront à la base de ses spectacles. Ainsi interprètes, créateurs et concepteurs s'associent dès les premiers instants du processus de création où le travail en atelier donne lieu à plusieurs explorations qui seront autant de pistes de réflexion et de recherche à même de nourrir le scénario définitif. La compagnie favorise leur perfectionnement par la tenue régulière d'entraînements, de classes musicales d'ensemble, de recherches technique et acrobatique. Toutes ces techniques de même que la musique deviennent autant d'outils au service de personnages habiles et polyvalents.

Ses plus récentes productions *Gaspashow* et *Fabulations* ont été présentées au Québec, au Canada et aux États-Unis. La recherche, les stages et les expérimentations qui marqueront *Familia*, nouvelle création qui verra le jour à la saison 1998-1999, mèneront à la naissance d'une nouvelle famille clownesque qui accompagnera petits et grands au-delà de l'an 2 000.



Photo : Louise Leblanc

Gaspashow de Richard Aubé,
Benoît Auger, Denis St-Onge
et Lina Vachon

L'AVANT-PAYS MARIONNETTES

recherche création diffusion

Alba : La terre ne tournait pas parce que...

Brutus : Parce que la Grande Chicane Mondiale faisait rage sur les deux seuls pays de la terre.

Alba : Le Roi du Pays de la Nuit voulait envahir le Roi du Pays du Jour. Les armées du Pays de la Nuit et du Pays du Jour se faisaient face de chaque côté de la frontière.

Direction artistique
Michel Fréchette

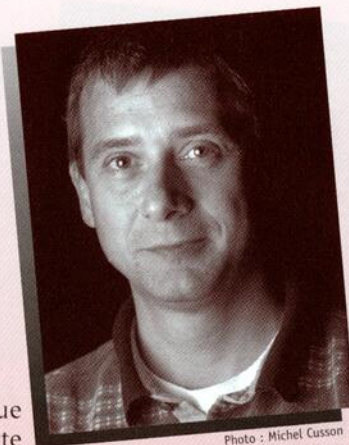


Photo : Michel Cusson

Tout au long de son histoire et à travers vingt-six productions différentes, le Théâtre de l'Avant-Pays a présenté à son public enfant et adulte la diversité du langage marionnettique. Plusieurs de ses spectacles tels *le Secret de Miris*, *La petite fille qui avait mis ses parents dans ses poches*, *Impertinence* ont marqué la pratique de la marionnette au Québec. Soucieux de populariser le médium de la marionnette, la compagnie a participé et organisé de nombreuses expositions dont *les Marottes de Charlotte, des marionnettes au théâtre* au Musée de la civilisation à Québec, en 1995.

Le Théâtre de l'Avant-Pays présente des spectacles d'une originalité et d'une grande qualité artistique et professionnelle qui savent plaire et rejoindre le public. À travers ses processus de création, la compagnie réaffirme à chaque production son mandat de recherche : présenter le théâtre de marionnettes sous toutes ses formes en exploitant les spécificités et les ambiguïtés de ce médium artistique, développer, à partir de thèmes actuels, une dramaturgie spécifique basée sur des processus de création novateurs ainsi que sur la recherche et l'expérimentation des esthétiques, des techniques et du jeu marionnettique, élaborer des scénographies adaptées aux multiples possibilités de la marionnette et établir de nouvelles relations dans les aspects de l'interprétation avec la marionnette.

Nous réaffirmons, de saison en saison, notre volonté de présenter à un plus grand nombre possible de jeunes spectateurs un théâtre de marionnettes qui a pour principal but de toucher, d'étonner et de sensibiliser l'enfant à l'art et au théâtre. Nous voulons développer par nos spectacles le sens critique et la personnalité du jeune spectateur à partir des expériences et des réflexions qu'éveille en lui la représentation théâtrale. Il sera en mesure, nous l'espérons, de mieux apprécier la présence de l'art dans sa vie et d'y intégrer le désir de la curiosité face au théâtre en général.

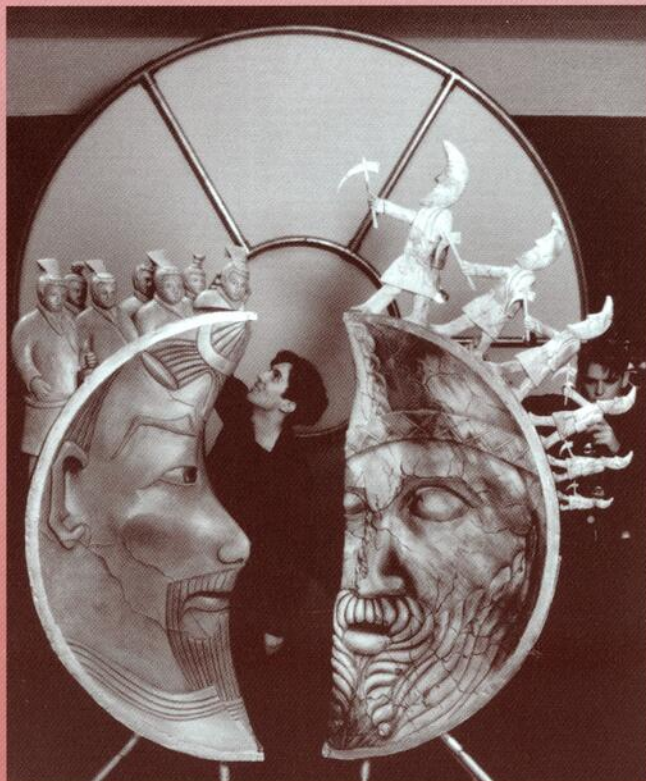


Photo : Michel Cusson

Comment la terre s'est mise à tourner de Pascale Rafie



Photo : Léon Gnievesch

Direction artistique
André Laliberté



Le Théâtre de l'Œil est une compagnie de tournée qui se spécialise dans le théâtre de marionnettes. Depuis sa fondation, plusieurs auteurs renommés tels que Louise LaHaye, Marie-Francine Hébert, Suzanne Aubry, Michel Tremblay, Réjane Charpentier, Cécile Gagnon, Marie-Louise Gay et Michelle Allen ont signé des textes pour la compagnie. La troupe compte aujourd'hui près d'une vingtaine de productions à son actif. *Zoé perd son temps* de Michelle Allen, a remporté un Prix d'excellence décerné par le Centre américain de l'Union Internationale de la Marionnette (UNIMA-USA), alors que *Un Autre Monde*, de Réjane Charpentier, s'est vu pour sa part attribuer le prix de la Meilleure production jeunes publics par l'Association québécoise des critiques de théâtre, en 1990. Quant à *Regarde Pour Voir*, un classique de la compagnie, ses périples l'ont conduit aux États-Unis, en France, en Chine et en Algérie. Parallèlement à ses productions théâtrales, le Théâtre de l'Œil a collaboré à *la Force du soleil*, un film éducatif en trois dimensions projeté aux expositions universelles d'Osaka (1990) et de Séville (1992). Ses marionnettes ont par ailleurs participé à plusieurs expositions qui se sont déroulées dans différentes villes d'Amérique du Nord.

Jouissant d'une renommée toujours grandissante, le Théâtre de l'Œil ne se contente pas uniquement de produire des spectacles de marionnettes. Chaque création lui fournit l'occasion d'approfondir sa recherche, d'expérimenter de nouvelles techniques de fabrication et de manipulation, et de développer une dramaturgie et une scénographie adaptées au médium de la marionnette. Ne perdant jamais de vue le jeune public auquel il s'adresse en priorité, son esprit d'innovation se manifeste dans des productions qui se veulent à la fois porteuses de sens, divertissantes et intelligibles. Guidée par un souci d'accessibilité, la compagnie offre ses spectacles en tournée, autant dans les écoles que dans les grandes salles, et ce, tant au Québec qu'à l'étranger. Afin de garantir un maximum de vivacité aux spectacles, les marionnettistes font généralement les voix en direct.

Gamin 1 : Oh! que c'est amusant de pouvoir jouer dans la neige!

Gamin 2 : Moi, ce que j'aime le plus au monde, c'est une tempête de neige!

Gamin 3 : Moi aussi!
Gamin 2 : Tu peux le dire! Heureusement qu'on n'a pas d'école pour en profiter.



Photo : André Laliberté

Jules Tempête
de Cécile Gagnon

Le Théâtre de Quartier

Direction artistique
Jean-Guy Leduc, Lise Gionet
Louis-Dominique Lavigne



Photo : Yves Renaud

Mathilde : Cher Crayon!
Je t'écris avec mon
petit orteil. Et pis,
mon papier c'est rien.
Alors je t'écris sur
rien. Parce que j'ai
rien à écrire. Parce
que je sais presque pas
écrire.

Nous sommes sortis d'écoles de théâtre. Nous avons voulu inventer un théâtre qui nous ressemblerait. Un théâtre de création, d'exploration, de débats... Un théâtre ludique, poétique, et populaire. Nous nous sommes regroupés en une expérience collective où l'animateur, le créateur, le poète, le comédien peuvent s'exprimer librement.

Nous avons voulu toucher les publics les plus éloignés de la culture. C'est là que nous sommes tombés en amour avec les jeunes publics. Nous avons créé plus de quarante spectacles différents. Nous nous sommes bâtis de solides complicités avec plusieurs artistes d'ici et d'ailleurs : de la Belgique à l'Acadie, de la France à l'Allemagne. Nous rêvons de tours du monde et prenons plaisir à tourner dans les régions du Québec.

Nous cherchons à explorer un théâtre enraciné et libre, engagé et novateur. Cela fait plus de vingt ans que nous portons ce projet. Cela fait plus de vingt ans qu'existe le Théâtre de Quartier.

De *Un jeu d'enfant*, où il est question d'enfants en lutte pour sauver leur cour d'école, au *Pain de la bouche* qui s'inspire du romantisme allemand des frères Grimm, en passant par *les Petits Orteils*, fruit d'une recherche sur un théâtre que l'on destine aux tout-petits et *la Nuit blanche de Barbe-Bleue* qui offre une douce revanche sur toutes les peurs de nos vies, le Théâtre de Quartier travaille à ne jamais refaire le même spectacle. Toutes les productions créées ou diffusées par la compagnie respectent une ligne artistique fondée sur trois éléments indissociables, soit la rigueur, l'audace et l'accessibilité de l'œuvre. Ni *les Papas*, spectacle coproduit avec la réputée compagnie belge, le Théâtre de Galafronie, ni la création pour la toute petite enfance n'échapperont à cette orientation.



Photo : Yves Renaud

Les Petits Orteils
de Louis-Dominique Lavigne



Direction artistique
Josée Campanale et
Gérard Bibeau

De 1974 à 1993, vingt-six productions ont été créées et diffusées dans le cadre de l'activité Les Marionnettes du Grand Théâtre de Québec. Au fil des années, une équipe de création s'est constituée et développée sous la direction de Josée Campanale, et c'est avec cette même équipe de création que les Marionnettes du Grand Théâtre de Québec sont devenues, depuis septembre 1993, une compagnie autonome nommée le Théâtre de Sable.

Cette structure désormais indépendante demeure plus que jamais fidèle à sa passion pour le théâtre de marionnettes. À la suite de *Contes du temps qui passe...*, le Théâtre de Sable a poursuivi son travail de création avec *le Rossignol et l'Empereur de Chine* qui a reçu le Masque de la production jeune public 1995, *le Rêve de Pinocchio* et plus récemment, *la Chevelure de Bérénice*. L'équipe du Théâtre de Sable explore les capacités de l'art de la marionnette dans sa matière, sa forme, ses techniques et sa plastique, de même que son rapport avec l'acteur-manipulateur.

La marionnette vit de son mouvement.

Dans l'espace dramatique où elle évolue, elle peut échapper aux lois de la pesanteur avec pour seules limites ses matériaux et sa manipulation.

Elle est un « corps de passage », un objet d'où se dégage l'illusion de la vie, matière inerte qui, par l'intermédiaire de son manipulateur, a pour fonction d'émouvoir. L'émotion dramatique qu'elle suscite vient d'une sculpture animée dont la présence modifie le rapport avec le spectateur.

Que ce soit très loin dans le temps ou aujourd'hui, le théâtre de marionnettes évoque l'instant magique des origines : passage de l'inanimé à la vie.

Nous entrons dans un univers où deviennent possibles toutes les métamorphoses.

Un objet virtuel naît d'un objet réel. Il devient réel à son tour. Par ses métamorphoses, le réel crée une autre forme de réalité : transformation profonde du monde des images et du langage.

Et peut-être aussi transformation du regard de celui que la marionnette regarde.

« Vie et parole à bout de bras
Pour un instant, oubli des lois de la pesanteur et de l'inertie
La marionnette vit pour la joie d'un enfant et la lumière
de ses yeux »

生 LE THÉÂTRE DE SABLE

Je suis tout seul...
Je ne sais pas si c'est
vraiment arrivé...
Ce que je sais,
c'est qu'il y avait des gens
qui couraient partout...
puis c'était comme s'ils
avaient été changés en pierre.
Je ne sais pas si c'est
vraiment arrivé.
Ce que je sais, c'est que
je suis tout seul.
Il n'y a plus personne.
Je n'ai même plus mon lapin.
Des cailloux volaient dans
les éclats de lumière.

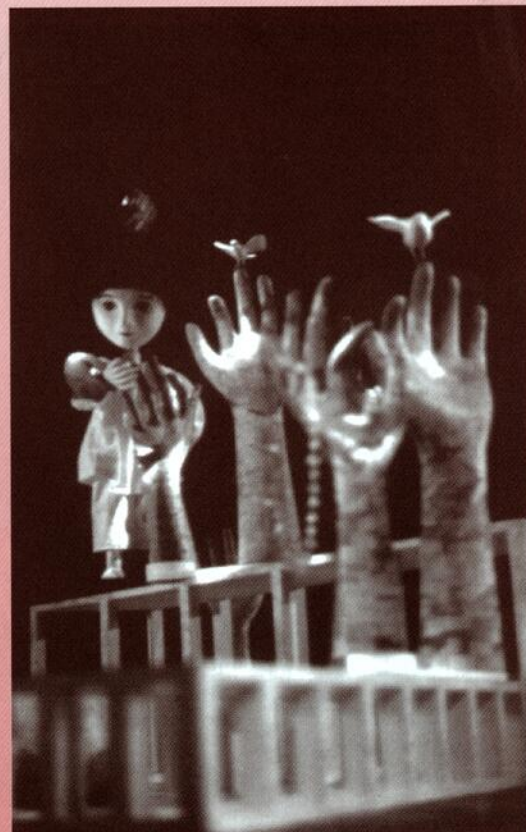


Photo : Claire Morel

Contes du temps qui passe...
de Gérard Bibeau

le théâtre des confettis

Fannie Vallon : Tu vas rejoindre le royaume des souris?

Carcassonne : Oui.

Fannie Vallon : Quand tu arriveras sur la planète de nos ancêtres, salue ma mère Miranda pour moi. Si tu vas sur la planète des personnages que l'on invente, salue ma mère éléphant. Et si tu vas sur la planète des personnages de nos songes, tu risques de te rencontrer car je rêverai à toi. Bon voyage, Carcassonne.

Carcassonne : Adieu, Fannie Vallon. Dire qu'au moment où j'ai les pieds propres, tu t'en vas.

Direction artistique
Judith Savard et
Hélène Blanchard



Photo : Pier Breault

Les enfants ont toujours été au centre des préoccupations de la compagnie : les enfants pour ce qu'ils suggèrent de subversion, pour ce qu'ils évoquent de rêve et de poésie, de folie et de tendresse, pour ce qu'ils proposent d'ouverture et d'intimité, pour leurs rires et pour leurs larmes, pour leur regard neuf, curieux et vigilant. L'enfance comme une référence, un rappel, sans condescendance, ni complaisance.

Conjuguant la réalité et l'imaginaire, l'humour et la fantaisie, le Théâtre des Confettis souhaite émerveiller, séduire et émouvoir et veut également susciter des questions, inciter à la réflexion et favoriser un rapprochement entre enfants et adultes. Depuis ses débuts, la compagnie privilégie une recherche sur le personnage et tente de faire découvrir et de développer de nouvelles ressources en théâtre jeune public.

Jusqu'à ce jour, le Théâtre des Confettis a créé quatorze spectacles dont *Comment devenir parfait en trois jours / How to Be a perfect Person in Just Three Days* (1986), *Hippopotamie* (1991), *Conte de Jeanne-Marc, Chevalière de la Tour / The Tale of Joan Avark, Knight of the Tower* (1993), *Balade pour Fannie et Carcassonne / Friends Forever* et *le Petit Dragon* (1997).

En plus de ses activités au Québec, le Théâtre des Confettis a effectué plus d'une dizaine de tournées dans les autres provinces canadiennes. Certains de ses spectacles ont été présentés aux États-Unis et en Europe. La compagnie a également été invitée à participer à de nombreux festivals internationaux.



Photo : Benoît Camirand

Balade pour Fannie et Carcassonne de Lise Vaillancourt



Direction artistique
André Lachance

Photo : André Rigaud

Le Théâtre du Gros Mécano a été l'une des premières compagnies au Québec à présenter ses productions pour jeune public dans des lieux spécifiques au spectacle. En invitant les enfants des écoles de la région, elle a ainsi créé une habitude culturelle salubre au développement de la personne et à la fréquentation des arts. Par la suite s'y ajouta la tournée dans les écoles (surtout au Québec) afin de rejoindre une fraction importante de public n'ayant pas accès à des lieux adéquats de diffusion.

Parmi les spectacles qui ont marqué la vie de notre compagnie, mentionnons *Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon*, *Au pied de la lettre*, *Un millier d'oiseaux*, *le Secret couleur de feu*, *Rouge Tandem*, *Jo et Gaïa*, *la terre* et ces dernières années *l'Homme*, *Chopin et le petit tas de bois*, *les Aventures mirobolantes de Don Quichotte*, *la Maison bleue* et *le Champ*.

Dès les débuts de la compagnie s'est manifestée la volonté de pousser la recherche d'une dramaturgie propre au jeune public; une écriture, un fond, une forme qui aillent au-delà du divertissement anecdotique; une démarche qui tienne compte de la grande réceptivité des enfants. S'y ajoutait aussi un parti-pris en faveur du théâtre même, comme spectacle, de ses possibilités innombrables, de ses vibrations multiples, de l'étonnement renouvelé. Dans cet esprit d'ouverture, nous trouvons important d'explorer diverses formes, sans limites formelle et idéologique. Ceci dans la mesure où le travail de création est fruit de questionnement, de recherche et de découverte sur les univers intérieurs des créateurs en relation avec les réalités actuelles.

En ce sens, nous travaillons à la concrétisation d'une dramaturgie contemporaine en offrant une ouverture, un espace au service des auteurs, qu'ils soient de la compagnie ou de l'extérieur; une terre d'accueil en quelque sorte, afin d'explorer les facettes multiples de la parole. Une parole qui s'exprime également par la musique et par une enveloppe visuelle soignée. L'enfant demeure notre source première d'inspiration, tout comme il est la source de revitalisation de l'humanité.

LE THÉÂTRE DU GROS
★
MÉCANO

Annie : Du riz... Du riz rouge!
C'est rien que ça son trésor.

Michel : Quand on sait regarder,
c'est beaucoup. C'est du riz, on
peut le manger. Ça compte ça quand
tu viens d'un pays où tout le monde
a faim. C'est du riz rouge, c'est
de l'énergie. Ça veut dire : Vie.
Ça aussi ça compte quand tu viens
d'un pays où ça meurt comme des
mouches. Thomas voulait qu'on en
plante ici ensemble avant qu'y
parte. Prends-en.

Annie : Tu peux bien planter tous
les grains de riz rouge que tu
veux, j'suis sûre qu'y poussera
jamais rien.

Michel : C'est pas pour le faire
pousser. C'est un symbole. C'est
pour lui donner une terre. Comme
si on lui disait : Reviens quand
tu voudras. T'es le bienvenu. Toi
pis toute ta famille. Quand y vont
arriver ici, y vont trouver une
petite partie d'eux-mêmes déjà
enracinée.



Photo : Michel Boultaine

Rouge Tandem de Lise Castonguay

THÉÂTRE

ENTRE CHIEN ET LOUP

Paulette :
Un ciel de soie,
Pas un nuage.
Une chaleur rouge,
Plus rien ne bouge.
Comme c'est beau,
Le désert.



Photo : Yves Renaud

Destination dragon
d'Isabelle Cauchy

Direction artistique
Michel G. Côté et
Isabelle Cauchy



Le Théâtre Entre Chien et Loup rêve, réfléchit et explore. En 1987, après la création de deux spectacles de théâtre pour jeune public, la compagnie choisit de se consacrer uniquement à cette pratique. Elle produit alors successivement deux textes de Jasmine Dubé, *Des livres et Zoé ou Chou bidou woua* (1987) et *Au bout de mon crayon* (1989). La volonté de présenter des textes de qualité, où la beauté de la langue se conjugue avec la pertinence du propos, est appuyée par les premières manifestations d'une recherche formelle intégrant la musique et des projections lumineuses. Le Théâtre Entre Chien et Loup sera dès lors reconnu pour l'intelligence de ses textes et le raffinement technique de ses productions.

L'heureuse complémentarité des intérêts artistiques et des préoccupations du compositeur Michel G. Côté et de l'auteure Isabelle Cauchy a permis avec *Olmö* (1991), *Zzzoom ou la Belle Zébude* (1992), *Destination Dragon*, un opéra pour enfants (1994) et *l'Épopée de Gilgamesh*, un conte musical pour le théâtre d'ombres (1996), de donner au Théâtre Entre Chien et Loup une voix bien particulière : aujourd'hui, la compagnie se distingue par la production de spectacles qui accordent une grande importance aux environnements sonores et visuels, pour en faire des acteurs déterminants.

*Se retrouver Entre Chien et Loup,
à l'heure trouble où tout est possible*

Se retrouver Entre Chien et Loup, où parfois il faut choisir,

*Se retrouver Entre Chien et Loup, et peut-être mieux comprendre,
peut-être mieux sentir, et peut-être voir comme on n'a jamais vu.*

*Nos spectacles sont poèmes et chants, et ils sont du théâtre.
Les textes en sont profondément pédagogiques, comme la comédie
et la tragédie sont pédagogiques. Ils disent les problèmes
de la conscience, la joie du courage et le courage de la joie.
Ils parlent de passages et d'errance, de trouvailles et
de rencontres, de liberté et d'intégrité.*

*Et nous usons librement, avec tambours et trompettes,
des arts du spectacle pour perpétuer les joies de
l'intervention théâtrale.*



Direction artistique
Sylvain Scott,
Benoît Vermeulen,
Caroline Lavoie et
Monique Gosselin

Le Théâtre Le Clou, passionné par la richesse de la rencontre entre le théâtre et le public, met tout en œuvre pour présenter ses créations aux adolescents, là où ils se trouvent; cela fait partie de sa mission artistique et sociale. Pour Le Clou, il est primordial que les adolescents de partout sur le territoire aient accès à des œuvres théâtrales professionnelles, des œuvres de création, qui s'écrivent, se créent, et s'inscrivent dans le présent : dans l'actualité dans laquelle ils évoluent. L'adolescence est une période de découvertes, d'expérimentation, de prise de position. C'est ce qui donne à ces hommes et ces femmes des allures un peu chaotiques. Ils sont parfois révoltés, parfois profonds, parfois à fleur de peau, parfois téméraires, tout comme le théâtre que Le Clou propose.

La compagnie veut leur permettre d'expérimenter cette rencontre et de ressentir ce choc que ses membres ont personnellement vécu à leur âge, lors de leur premier contact avec le théâtre. Et à l'époque, il ne s'agissait pas de la passion de faire du théâtre, mais simplement de la lumière soudaine que l'Art, par son inutilité apparente, renvoie sur la condition humaine et qui concourt à éclairer un horizon que, trop souvent, un climat social, familial et économique obstrue. Les spectacles naissent en toute liberté, propulsés par l'énergie de l'adolescence et colorés par le vécu d'adultes, théâtral ou personnel, des créateurs du Clou.

En privilégiant une recherche tant au niveau du texte original qu'au niveau de la mise en scène, il résulte des spectacles de création contemporaine où toutes les influences sont permises, qu'elles soient post-modernes, multidisciplinaires, classiques ou populaires. Jusqu'à ce jour, trois productions et une quatrième en chantier : *Tu peux toujours danser* (1990) qui traite du sujet délicat des relations amoureuses à l'heure du sida; *Jusqu'aux os!* / *To the bone!* (1993) élaborée à partir du concept de l'éparpillement vécu dans une société où l'individu est sollicité de toutes parts et *Noëlle en Juillet* (1996), une fable percutante sur la quête de liberté individuelle face à l'envoûtement social.

Depuis sa fondation, le Théâtre le Clou travaille sans relâche au développement de tous les aspects de la compagnie tout en continuant d'explorer de nouvelles avenues pour rejoindre le public adolescent, source inépuisable d'inspiration.

théâtre

le clou !

Elle : Être vivante, ça me suffit.
Respirer, ça me suffit. Sentir
que je suis en vie, ça me rend
heureuse. J'ai pas besoin de me
regarder pour savoir que j'existe.

Toi : Je réclame le droit à
l'erreur, à la gaffe, à
l'accident. Je veux suer,
je veux toucher de la vraie terre,
une fois dans ma vie.

Moi : Non, papa, c'est pas un
trip. C'est un choix idéologique.
J'ai comme zappé les modèles qui
moisissent dans la tête d'un jeune
Nord-Américain de sexe féminin à
l'aube de l'an deux mille, t'sais
veux dire?

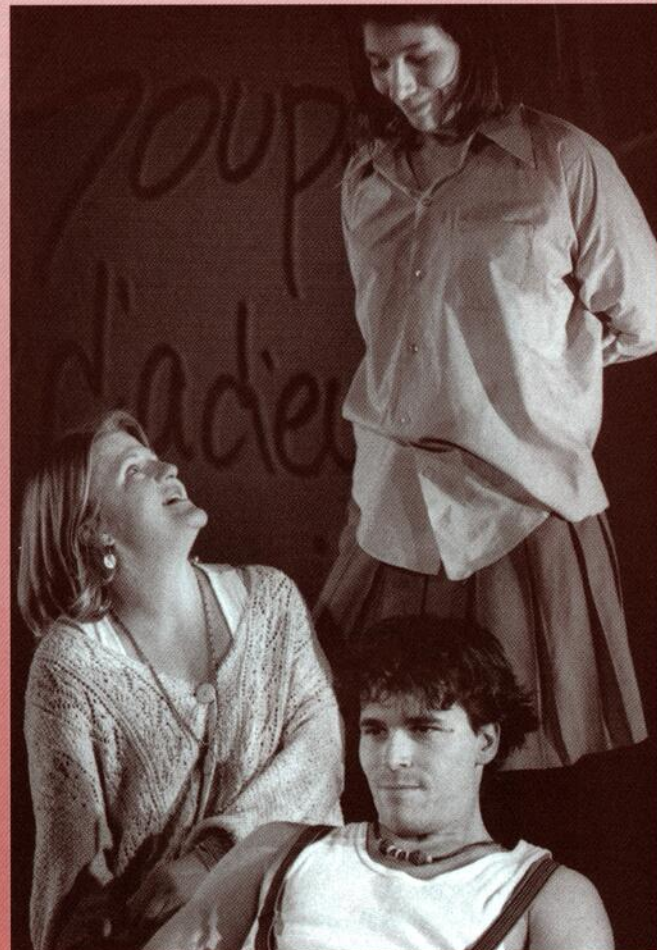


Photo : Mélanie Kreisner

Jusqu'aux os d'Alain Fournier



Loup : Mais non, ma petite!
 J'ai trop faim. J'ai envie de
 manger une petite fille... Arrgh!
 Marie-Ève : Il va croquer...
 Il va m'avaler... Je ne veux pas!
 Je ne veux pas! À l'aide!
 Au secours! Qui va m'aider?
 Ah! Oui! La licorne! Amie
 Licorne! Viens à mon secours!
 Licorne : (Hennissements) À nous
 deux! Va-t-en, sale bête!
 Loup : Aaah!
 Marie-Ève : Va-t-en! Espèce
 de vieux loup plein de poux!
 Bravo Licorne! Heureusement que
 tu étais là... Tu m'as sauvée!
 Licorne : Les amis de rêve,
 c'est fait pour ça...

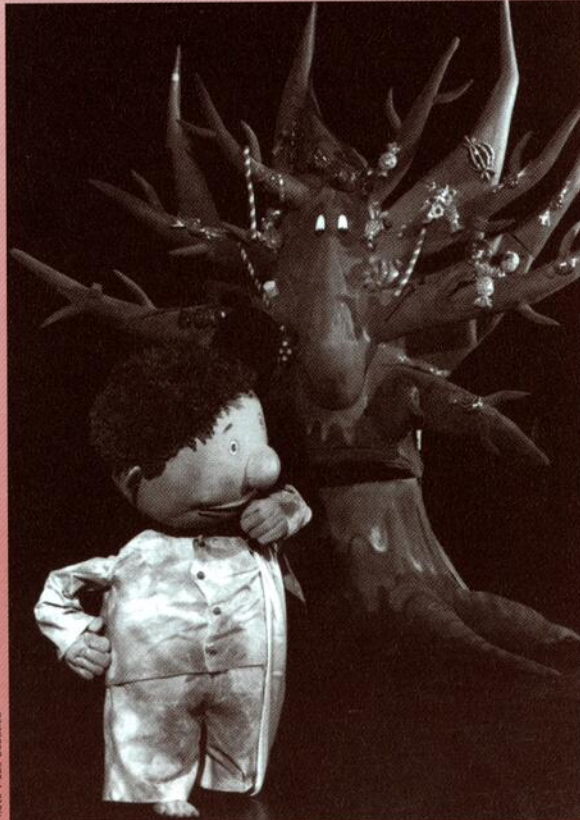


Photo : Luc Beaulieu

Jeux de rêves d'Henriette Major

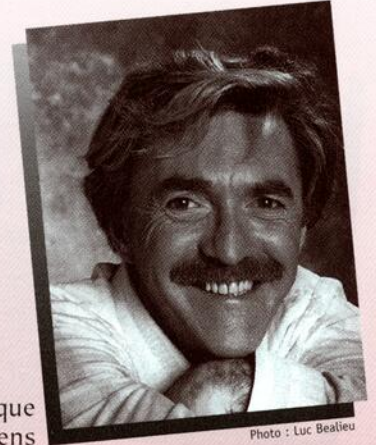
Direction artistique
André Viens

Photo : Luc Beaulieu

Le Théâtre Sans Fil, compagnie internationale de marionnettes géantes et « désormais considérée comme l'une des meilleures au monde » (Jean Beauoyer, La Presse, décembre 1991).

Le Théâtre Sans Fil s'inspire au départ d'une technique classique et reconnue, celle du théâtre Bunraku japonais. À l'étape de conception-réalisation, la compagnie réalise que la hauteur initiale qui devait être de trois à quatre pieds (1 m à 1.5 m) serait de six pieds (2 m) et plus. Cette première expérimentation donne naissance à la technique très particulière que développera par la suite le Théâtre sans Fil.

La compagnie possède son propre atelier de fabrication où travaillent des artisans spécialisés. Le Théâtre Sans Fil élabore un style de marionnettes géantes qui correspond à ses besoins et à sa technique de manipulation.

Le visuel de ces marionnettes, exclusif et spectaculaire, apporte un élément essentiel au plaisir des yeux. Sa musique originale, composée par des musiciens professionnels sensibles aux exigences de la marionnette, transporte le spectateur dans un univers en quadriphonie Dolby-Stéréo.

Au fil des années se greffent différents effets spéciaux tels : lumière noire, pyrotechnique, glace sèche. L'utilisation de ces effets caractérise le Théâtre Sans Fil et fait l'originalité de ses spectacles. La fantaisie, l'imaginaire, la féerie, la poésie, guident le Théâtre Sans Fil dans le choix de ses textes qui mettent en scène des héros sortant de l'ordinaire...

Ses spectacles s'adressent au « tout public ». *Les Légendes indiennes, Jolis Deuils, le Hobbit, le Seigneur des anneaux, Jeux de rêves, le Grand Jeu de nuit, la Couronne du destin*, sont quelques-uns des spectacles à grand déploiement présentés par le Théâtre Sans Fil.

Son équipe composée de cinq à douze marionnettistes vêtus de noir qui manipulent de vingt-cinq à soixante-quinze marionnettes selon les spectacles, de deux à cinq techniciens qui opèrent en coulisses, quelquefois au plafond ou sous le plateau... forment un tout, et permet de présenter des spectacles d'une qualité professionnelle qui font du Théâtre Sans Fil une compagnie unique en son genre.

Saison par saison

SPECTACLE, AUTEUR, METTEUR EN SCÈNE ET COMPAGNIE

1984-1985

- 
- PLEURER POUR RIRE** de Marcel Sabourin, *Daniel Meilleur*, **Théâtre de la Marmaille (Les Deux Mondes)**
LE SOUS-SOL DES ANGES de Louis-Dominique Lavigne, *Lorraine Pintal*, **Théâtre de Carton**
MAX ET MILLI de Volker Ludwig, *Wolfgang Kolneder*, **Théâtre de Quartier**
DYNAMOGÉNIQUE, création de Circus, *Robert Dion*, **La troupe Circus (DynamO Théâtre)**
DIS-MOI DOUX de Louise Bombardier, *Denis Marleau*, **Les événements artistiques Bêtes-à-cœur**
LES PETITS POUVOIRS de Suzanne Lebeau, *Lorraine Pintal*, **Le Carrousel**
SORTIE DE SECOURS, collectif d'auteurs, *René Richard Cyr* et *Claude Poissant*, **Théâtre Petit à Petit**
LE SOLDAT ET LA MORT d'Ion Creanga, *Irina Niculescu*, **Théâtre de l'Œil**
DUO ET DÉBATS, collectif, **Théâtre de l'Aubergine**

1985-1986

- 
- CIRCUS**, collectif, **La troupe Circus (DynamO Théâtre)**
LA MARELLE de Suzanne Lebeau, *Gervais Gaudreault*, **Le Carrousel**
NOT SO DUMB de John Lazarus, *Dennis Foon*, **Green Thumb Theater**
HISTOIRE DE JULIE QUI AVAIT UNE OMBRE DE GARÇON de Denis Chouinard et Nicole-Marie Rhéault, d'après un conte de Christian Bruel, Anne Bozellec et Annie Gallant, *Reynald Robinson*, **Théâtre du Gros Mécano**
LE NEZ d'Isabelle Cauchy et Robert Bellefeuille, d'après une nouvelle de Nikolai Gogol, *Robert Bellefeuille*, **Théâtre de la Vieille 17**
TEMPÊTE DANS UN VERRE DE LAIT, collectif d'auteurs, *Petr Baran*, **L'Illusion, théâtre de marionnettes**
LES BOÎTES de Paul Livernois et Serge Marois, *Serge Marois*, **L'Arrière Scène**
LES ENFANTS N'ONT PAS DE SEXE?, adaptation de la version américaine de Jack Zipes, d'après un collectif allemand Rote Grutze, *Claude Poissant*, **Théâtre de Carton**
MAX ET MILLI de Volker Ludwig, *Wolfgang Kolneder*, **Théâtre de Quartier**

1986-1987

- 
- FOLIE FURIEUSE** de Robert Bellefeuille, *Robert Bellefeuille*, **Théâtre de la Vieille 17**
LE COCODRILLE de Louise LaHaye, *Louise LaHaye*, **L'Arrière Scène** et **Les productions du Cocodril**
COMMENT DEVENIR PARFAIT EN TROIS JOURS de Gilles Gauthier, d'après Stephen Manes, *Robert Lepage*, **Théâtre des Confettis**
COUP DE FIL de Diane Chevalier, *Ariane Buhbinder*, **Théâtre de Carton**
TIENS TES RÊVES de Sylvain Hétu, Jean Lessard et Sylvie Provost, *Daniel Simard*, **Les Productions Ma chère Pauline**
VOLTE-FACE de René Richard Cyr, *Claude Poissant*, **Théâtre Petit à Petit**
BANC DES RÉSERVES, collectif, *Philippe Laurent* et *Jean Lambert*, **Les Ateliers de la Colline (Belgique)**
CŒUR À CŒUR de Réjane Charpentier, *André Laliberté*, **Théâtre de l'Œil**
BOUCHES DÉCOUSUES de Jasmine Dubé, *Louis-Dominique Lavigne*, **Théâtre Bouches Décousues**
ROBINSON ET CRUSOÉ de Nino d'Introna et Giacomo Ravicchio, *Nino d'Introna* et *Giacomo Ravicchio*, **Teatro dell'Angolo (Italie)**
PIGIAMI de Nino d'Introna, Graziano Melano et Giacomo Ravicchio, *Nino d'Introna*, *Graziano Melano* et *Giacomo Ravicchio*, **Teatro dell'Angolo (Italie)**

1987-1988

- 
- JE SUIS UN OURS!/I AM A BEAR!** de Gilles Gauthier, d'après Frank Tashlin, traduction anglaise de Linda Gaboriau, *Serge Marois*, **L'Arrière Scène**
LE SECRET DE MIRIS, scénario de Louis-Dominique Lavigne, *Michel Fréchette*, **Théâtre de l'Avant-Pays**
ZIZI ET LA LETTRE, *Jean Asselin*, **Omnibus**
TIENS TES RÊVES de Sylvain Hétu, Jean Lessard et Sylvie Provost, *Daniel Simard*, **Les Productions Ma chère Pauline**
TRAIN DE NUIT OU LE PREMIER AMOUR DE ROY ROGERS de Serge Marois, *Serge Marois*, **L'Arrière Scène**
NIGHT LIGHT de John Lazarus, *Dennis Foon*, **Green Thumb Theater (Vancouver)**
LE PTIT NÉO de Dennis Foon, d'après Jane Howard Baker, traduction de Maurice Roy, *Maurice Roy*, **Théâtre de Quartier**
UN MILLIER D'OISEAUX, adaptation de Denis Chouinard, d'après *One Thousand Cranes* de Colin Thomas, produit par le Green Thumb Theater, *Reynald Robinson*, **Théâtre du Gros Mécano**
LES LECTURES DE FLORENCE de Claudine Raymond, *Claudine Raymond*, **Bis Atelier-Théâtre**
L'OGRE, scénario de Jean-François de Neck et Charlotte Fallon, *Charlotte Fallon*, **Théâtre Isocèle (Belgique)**
ELDORADO, scénario de Daniel Simon et Franco Dragone, *Franco Dragone*, **La Compagnie des Mutants (Belgique)**

Saison par saison (suite)

SPECTACLE, AUTEUR, METTEUR EN SCÈNE ET COMPAGNIE



1988-1989

LA PEAU DE L'AUTRE de Léonie Ossovski et Louis-Dominique Lavigne, *Wolfgang Kolneder*, **Théâtre de Quartier**
DES MASQUES ET VOUS de Johanne Benoit, Paul Buissonneau, Onil Melançon et Pierrette Venne,

Paul Buissonneau, **La Grosse Valise**

GIL d'après **QUAND J'AVAIS 5 ANS, JE M'AI TUÉ** de Howard Buten, traduit par Jean-Pierre Carasso, adaptation théâtrale de Suzanne Lebeau, *Gervais Gaudreault*, **Le Carrousel**

PARASOLS de Louis-Dominique Lavigne et Daniel Meilleur, *Louis-Dominique Lavigne* et *Monique Rioux*, **Théâtre de la Marmaille (Les Deux Mondes)**

BONNE FÊTE WILLY de Marie-Louise Gay, *André Laliberté*, **Théâtre de l'Œil**

LA MAGNIFIQUE AVENTURE DE DENIS SAINT-ONGE de François Camirand et René Richard Cyr, *René Richard Cyr*, **Théâtre Petit à Petit**

LE SECRET COULEUR DE FEU de Reynald Robinson, *Reynald Robinson*, **Théâtre du Gros Mécano**

LE VIOLONISTE AMOUREUX de Gérard Bibeau, *Michel Nadeau*, **Théâtre de Sable**

MUR-MUR, scénario d'Yvan Côté, Jacqueline Gosselin, Robert Dion, Daniel B. Héту, Pierre Leclerc et Guylaine Paul, *Robert Dion*, **DynamO Théâtre**

1989-1990

TERRE PROMISE/TERRA PROMESSA d'après un concept original du Teatro Dell'Angolo (Italie) et du théâtre de La Marmaille, scénario, mise en scène et conception scénique de *Nino d'Introna*, *Daniel Meilleur*, *Graziano Melano*, *Giacomo Ravicchio* et *Monique Rioux*, **Théâtre de La Marmaille (Les Deux Mondes)**

LES FANTAISIES DE MONSIEUR WHIPPLE, conception de Arlyn et Luman Coad,

Coad Canada Puppet (Vancouver)

C'EST CE SOIR QU'ON SAOÛLE SOPHIE SAUCIER de Sylvain Héту, Jean Lessard et Sylvie Provost, *Robert Lepage*, **Les Productions Ma chère Pauline**

LA NUIT BLANCHE DE BARBE-BLEUE de Joël da Silva, *Louis-Dominique Lavigne*, **Théâtre de Quartier**

PETITE HISTOIRE DE POUX de Robert Bellefeuille, *Robert Bellefeuille*, **Théâtre de la Vieille 17**

UNE LUNE ENTRE DEUX MAISONS de Suzanne Lebeau, *Gervais Gaudreault*, **Le Carrousel**

FAUT Y CROIRE POUR LE VOIR d'Yves Masson, *Manon Vallée*, **Théâtre du Sang Neuf**

FROM YOU TO US TO YOU (PART 2) TROUBLES, TRIUMPS AND TOMORROW,

création collective, *Corey Castle*, **Geordie Productions**

OUI OU NON de Marie-Francine Hébert, *Ariane Buhbinder*, **Théâtre de Carton**

PETIT POIS, création et réalisation d'Agnès Limbos, **La Compagnie de la Gare Centrale** (Bruxelles)

JE N'TABANDONNERAI JAMAIS, conçu par les finissants de l'École nationale de théâtre du Canada,

Yves Desgagnés, **Les Productions Médium médium/École nationale de théâtre du Canada**

MONSIEUR LÉON de Serge Marois, *Serge Marois*, **L'Arrière Scène**



1990-1991

PLEURER POUR RIRE de Marcel Sabourin, *Reynald Robinson*, **Théâtre des Confettis**

UN AUTRE MONDE de Réjane Charpentier, *André Laliberté*, **Théâtre de l'Œil**

CHARLOTTE SICOTTE de Pascale Rafie, *Michel Fréchette* et *Michel P. Ranger*, **Théâtre de l'Avant-Pays**

GRAIN DE SABLE de Manon Vallée d'après une idée originale de Jocelyn Bathalon, *Alain Grégoire*, **Théâtre 1000 Tours**

ROUGE TANDEM de Lise Castonguay, *Serge Thibodeau*, **Théâtre du Gros Mécano**

JOUONS AVEC LES LIVRES de Jasmine Dubé, *Jasmine Dubé* et *Marc Pache*,

Théâtre Bouches Décousues en coproduction avec **Communications-Jeunesse**

UN SOFA DANS LE JARDIN, collectif, *Michel Nadeau*, **Théâtre Niveau Parking**

LE PETIT CHEVAL BLEU de Maria Clara Machado, adaptation de Gérard Bibeau, *Lise Castonguay*, **Théâtre de Sable**

LE DERNIER DÉLIRE PERMIS de Jean-Frédéric Messier, *Jean-Frédéric Messier*, **Momentum**

CONTE DU JOUR ET DE LA NUIT de Suzanne Lebeau, *Gervais Gaudreault*, **Le Carrousel**

MADEMOISELLE ROUGE de Michel Garneau, *Dominique Catton*, **Théâtre Am Stram Gram** (Suisse)



Saison par saison (suite)

SPECTACLE, AUTEUR, METTEUR EN SCÈNE ET COMPAGNIE



1991-1992

LES PETITS ORTEILS de Louis-Dominique Lavigne, *Lise Gionet*, **Théâtre de Quartier**

COMMENT VIVRE AVEC LES HOMMES QUAND ON EST UN GÉANT de Suzanne Lebeau, *Gervais Gaudreault*, **Le Carrousel**

LE PASSEUR de Bernard Chemin et Gérard Watson, *Enzo Righes*, **Compagnie de la Casquette** (Belgique)

LA P'TITE MARCHANDE de Michel Garneau, d'après Hans Christian Andersen, *Petr Baran*,

L'Illusion, théâtre de marionnettes

CORPS ÉTRANGER de Sylvie Provost, *René Gagnon*, **Les Productions Ma chère Pauline**

JULES TEMPÊTE de Cécile Gagnon, *André Laliberté*, **Théâtre de l'Œil**

PETITS CRIS ET BATTEMENTS D'AILLES de Catherine Simon, *Catherine Simon* et *Francis Houtteman*, **Créa-Théâtre** (Belgique)

DÉSÉQUILIBRE - LE DÉFI de Gilbert Dupuis, *Alain Fournier*, **DynamO Théâtre**

1992-1993

LA PETITE FILLE QUI AVAIT MIS SES PARENTS DANS SES POCHEs d'Alain Fournier, *Michel Fréchette*, **Théâtre de l'Avant-Pays**

JO ET GAÏA, LA TERRE de Reynald Robinson, *Reynald Robinson*, **Théâtre du Gros Mécano**

LA MACHINE À BEAUTÉ de Robert Bellefeuille, d'après le roman de Raymond Plante, *Robert Bellefeuille*, **Théâtre de la Vieille 17**

PETIT MONSTRE de Jasmine Dubé, *Claude Poissant*, **Théâtre Bouches Décousues**

L'OMBRE JAUNE de Richard Lemire en collaboration avec Claude Desparois et Onil Melançon, d'après Henri Vernes, *Claude Desparois*, *Richard Lemire* et *Onil Melançon*, **La Grosse Valise**

LE PAIN DE LA BOUCHE de Joël da Silva, *Joël da Silva*, *Lise Gionet* et *Louis-Dominique Lavigne*, **Théâtre de Quartier**

HIPPOPOTAMIE de Louise Bombardier avec la collaboration de Judith Savard et Hélène Blanchard, *Brigitte Haentjens*, **Théâtre des Confettis**

LES CONTES MERVEILLEUX de Claire Voisard et Petr Baran, *Petr Baran*, **L'Illusion**, théâtre de marionnettes

1993-1994

CONTE DE JEANNE-MARC, CHEVALIÈRE DE LA TOUR de Louise Bombardier, *Jean-Frédéric Messier*, **Théâtre des Confettis**

CONTES D'ENFANTS RÉELS de Suzanne Lebeau, *Gervais Gaudreault*, **Le Carrousel**

JEUX DE RÊVES d'Henriette Major, *André Viens*, **Théâtre Sans Fil**

L'HOMME, CHOPIN ET LE PETIT TAS DE BOIS de Reynald Robinson, *Michel Nadeau*, **Théâtre du Gros Mécano**

PASSAGES NUAGEUX de Gilles-Philippe Pelletier, *Michel Breton*, **Théâtre sans détour**

SEULS d'Ariane Buhbinder, *Ariane Buhbinder*, **Théâtre de Carton**

QUI A PEUR DE LOULOU? de Marie-Louise Gay, *André Laliberté*, **Théâtre de l'Œil**

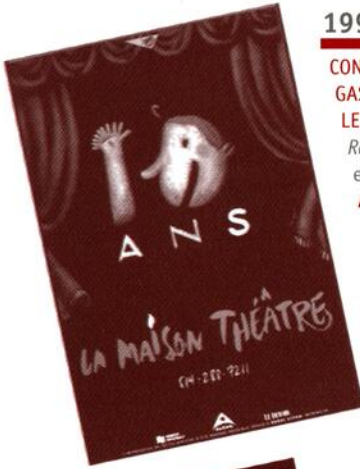
À TOUT HASARD de Roger Gaudet, *Claude Poissant*, **Théâtre Petit à Petit**

THÉO de Joël da Silva, *Serge Marois*, **L'Arrière Scène**



Saison par saison (suite)

SPECTACLE, AUTEUR, METTEUR EN SCÈNE ET COMPAGNIE



1994-1995

CONTES DU TEMPS QUI PASSE de Gérard Bibeau, *Gérard Bibeau*, **Théâtre de Sable**

GASPASHOW de Richard Aubé, Benoit Auger, Denis St-Onge et Lina Vachon, *Richard Aubé*, **Théâtre de l'Aubergine**

LE NEZ d'Isabelle Cauchy et Robert Bellefeuille d'après une nouvelle de Nikolaï Gogol, *Robert Bellefeuille et Guy Freixe*, **Théâtre de la Vieille 17** en coproduction avec le **Théâtre du Frêne** (Paris) et le **Centre national des arts** (Ottawa)

ALPHONSE de Wajdi Mouawad, *Serge Marois*, **L'Arrière Scène**

JUSQU'AUX OS! d'Alain Fournier, *Benoît Vermeulen*, **Théâtre Le Clou**

COMMENT LA TERRE S'EST MISE À TOURNER de Pascale Rafie, *Michel Fréchette*, **Théâtre de l'Avant-Pays**

PIERRETTE PAN, MINISTRE DE L'ENFANCE ET DES PRODUITS DÉRIVÉS de Jasmine Dubé,

Martin Faucher, **Théâtre Bouches Décousues**

LES MERCENAIRES de Pierre-Yves Bernard, *Luca Pelletier*, **Bluff productions**

PIGIAMI de Nino D'Introna, Graziano Melano et Giacomo Ravicchio, *Nino D'Introna, Graziano Melano et Giacomo Ravicchio*, **Teatro dell'Angolo** (Italie)



1995-1996

LA BONNE FEMME de Jasmine Dubé, *Martin Faucher*, **Théâtre Bouches Décousues**

MOWGLI de Patrick Quintal, d'après Le Livre de la jungle de Rudyard Kipling,

Patrick Quintal, **Théâtre du Double Signe**

ZOÉ PERD SON TEMPS de Michelle Allen, *Martine Beaulne*, **Théâtre de l'Œil**

MUR-MUR, scénario d'Yvan Côté, Jacqueline Gosselin, Robert Dion, Daniel B. Héту, Pierre Leclerc et Guylaine Paul, *Robert Dion*, **DynamO Théâtre**

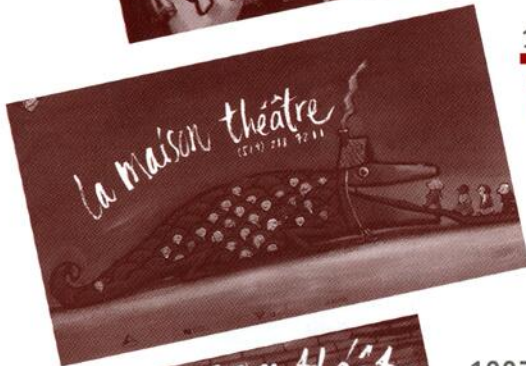
LE ROSSIGNOL ET L'EMPEREUR DE CHINE de Gérard Bibeau d'après Hans Christian Andersen, *Gérard Bibeau*, **Théâtre de Sable**

BALADE POUR FANNIE ET CARCASSONNE de Lise Vaillancourt, *Nino D'Introna*, **Théâtre des Confettis**

HULUL, adaptation de Rose Hansé, d'après Arnold Lobel, *Didier de Neck*, **Théâtre du Papyrus** (Belgique)

L'ÉPREUVE DU MERVEILLEUX de Michel Garneau, *Alexandre Buysse*, **Théâtre du Sang Neuf**

LES CONTES MERVEILLEUX de Petr Baran, *Petr Baran*, **L'ILLUSION**, théâtre de marionnettes



1996-1997

LE RÊVE DE PINOCCHIO de Gérard Bibeau, *Gérard Bibeau*, **Théâtre de Sable**

LES AVENTURES MIROBOLANTES DE DON QUICHOTTE d'André Lachance d'après Cervantès, *Jack Robitaille*, **Théâtre du Gros Mécano**

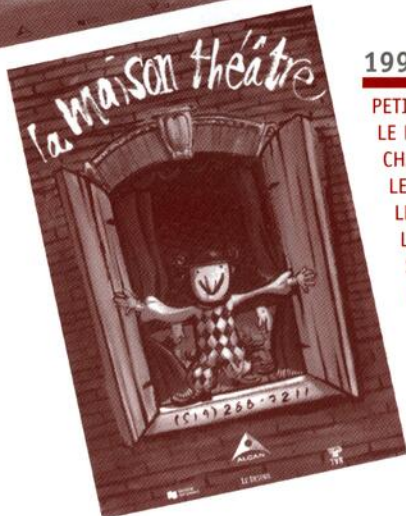
LE BAIN de Jasmine Dubé, *Jasmine Dubé*, **Théâtre Bouches Décousues**

CŒUR À CŒUR de Réjane Carpentier, *André Laliberté*, **Théâtre de l'Œil**

L'HISTOIRE DE L'OIE de Michel Marc Bouchard, *Daniel Meilleur*, **Les Deux Mondes**

AU BOUT DE LA RIVIÈRE de Pascale Rafie, *Serge Marois*, **L'Arrière Scène**

PETIT NAVIRE de Normand Chaurette, *Gervais Gaudreault*, **Le Carrousel**



1997-1998

PETIT MONSTRE de Jasmine Dubé, *Claude Poissant*, **Théâtre Bouches Décousues**

LE PETIT DRAGON de Lise Vaillancourt, *Dennis O'Sullivan*, **Théâtre des Confettis**

CHÂTEAU SANS ROI de Joël da Silva, *Michel Fréchette*, **Théâtre de l'Avant-Pays**

LE CHAMP de Louise Bombardier, *Claude Poissant*, **Théâtre du Gros Mécano** et **Les Coups de Théâtre**

LES PETIT ORTEILS de Louis-Dominique Lavigne, *Lise Gionet*, **Théâtre de Quartier**

LE PORTEUR de Richard Lacroix, André Laliberté et Richard Morin, *André Laliberté*, **Théâtre de l'Œil**

SALVADOR de Suzanne Lebeau, *Gervais Gaudreault*, **Le Carrousel**

PESCETOPOCOCCODRILLO, trois histoires de Leo Lionni pour le théâtre d'ombres par Pietro Formentini, *Fabrizio Montecchi*, **Teatro Gioco Vita**

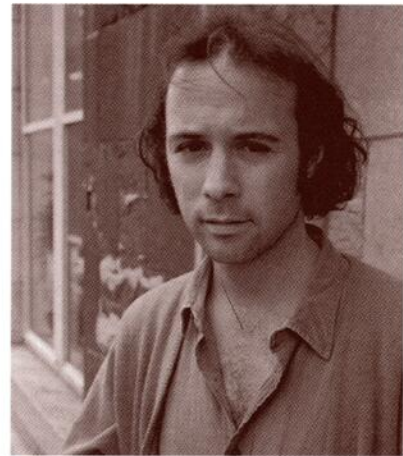
TU PEUX TOUJOURS DANSER de Louis-Dominique Lavigne, *Claude Poissant*, **Théâtre Le Clou**

Les artistes qui ont donné vie aux personnages...

Stephen **A**berlee, Marie-Johanne Adam, Marthe Adam, Bertrand Alain, Marie-Yolaine Alber, Richard Aubé, Roch Aubert, Michel Aubin, Benoît Auger, Louis Ayotte, Angel **B**alsebre-Martinez, Petr Baran, Alain Batis, Esther Beauchemin, Louise Beaudoin, Francine Beaudry, Denise Beaulieu, Josée Beaulieu, Martine Beaulne, Sylvie Beauregard, Carl Béchard, Robert Bellefeuille, Jean Belzil-Gascon, Lilie Bergeron, Éric Bernier, Marie-Élaine Berthiaume, Marc Bertrand, François Bienvenue, Emmanuel Bilodeau, Danielle Bissonnette, Daniel Blackburn, Hélène Blanchard, Jean Boilard, Martin Boisjoly, Alain Boisvert, Suzanne Bolduc, Louise Bombardier, Catherine Bonneau, Michel Borduas, Michel-Marc Bouchard, Pierre Boudreau, Jérémie Boudreault, Carole Bougie, Robert Bourgeois, Monique Boxus, Benoît Brière, Daniel Brière, Mark Bromilow, Isabelle Brouillette, Mireille Brullemans, Pasquale Buonarota, Normand **C**anac-Marquis, Sylvie Cantin, Denis Cardinal, Marie-France Carrier, Carol Cassistat, Lise Castonguay, Clément Cazalais, Gill Champagne, Paul-Patrick Charbonneau, Jean Charest, Marie-Renée Charest, Carole Chatel, Bernard Chemin, Diane Chevalier, Ginette Chevalier, France Chevrette, Guillaume Chouinard, Arlyn Coad, Luman Coad, Guy Coderre, Sylvie Comtois, Patrice Coquereau, Dino Corradini, Francine Côté, Lorraine Côté, Yvan Côté, Yves Coumans, Jean Cummings, Nino **D**'Introna, Joël da Silva, Marie-Hélène da Silva, Benoît Dagenais, Luc Dagenais, Yves Dagenais, Normand Daneau, France Dansereau, Caroline Dardenne, Marie-Denyse Daudelin, Isabelle De Blois, Jean-François de Neck, Josette Déchène, Sébastien Delorme, Stéphane Demers, Frédérique Denis, Brigitte Derider, Anne-Marie Desbiens, Josée Deschênes, Muriel Desgroseilliers, Serge Deslauriers, Louis-Martin Despa, Claude Desparois, Claude Desrosiers, Martin Dion, Gilbert Divorne, Wendy Donaldson, Anne Dorval, Pierre Drolet, Jasmine Dubé, Lisette Dufour, Pierre Dufour, Érik Duhamel, Marie Dumais, Dominique Dupire, Nathalie Dupont, Michel Dussault, Gatiene **E**ngélibert, Marie Eykel, Michel **F**aubert, Martin Faucher, Véronique Flipot, Martin Fortier, Marie-Thérèse Fortin, Alain Fournier, Mireille Francoeur, Richard Fréchette, Josée Frédérique, Richard **G**agnon, Sylvain Gagnon, Annie Gascon, Lise Gascon, Valérie Gasse, Gervais Gaudreault, Marc Gendron, Sarto Gendron, Martin Genest, Sylvie Germain, René-Edgard Gilbert, Lise Gionet, Chantal Giroux, Jacinthe Giroux, Martine Godart, Jacqueline Gosselin, Monique Gosselin, Benoît Gouin, Judith-Gwendelyn Goulet, Roger Goyette, Alain Grégoire, André-Jean Grenier, Luc Guérin, Guylaine Guérin, Jean Guy, Natalie **H**amel-Roy, Sylvain Héту, Yolande Hudon, Thomas Hunt, Sébastien Hurtubise, Jacques **J**albert, Alain Jean, Guy Jodoin, Monique Joly, Roch Jutras, Karin **K**onoval, George Krump, Dominic **L**a Vallée, Pierre Labbé, France Labrie, Benoît Lagrandeur, André Laliberté, Denis Lamontagne, Jean-Jacques Lamothe, Anne Lapierre, Linda Laplante, Michel Lapointe, Antoine Laprise, Angéla Laurier, Rénaud Laurin, Alain Lavallée, Chantal Lavallée, Diane Lavallée, Louis-Dominique Lavigne, Caroline Lavoie, Annie LeBreux, Hélène Leclerc, Pierre Leclerc, Dominique Leduc, Jean-Guy Leduc, Denys Lefebvre, Guy Lemelin, Marjolaine Lemieux, Richard Lemire, Suzanne Lemoine, Danielle Lépine, Guy Leroux, Jean-Pierre Lescot, Jean Lessard, Serge Lessard, Johanne Léveillée, Agnès Limbos, Sylvie **M**archand, Robert Marien, Bruno Marquis, Patrick Martel, Margaret McBrearty, Kevin McNulty, Daniel Meilleur, Onil Melançon, Nadine Meloche, France Mercille, André Meunier, Dany Michaud, Denis Michaud, Manon Minier, Isabelle Miquelon, Juan-Miguel Molina, Hélène Mondoux, Michèle Montgrain, Michel Monty, Phillipe Morand, Marie-Hélène Morazain, Sylvie Moreau, Jennifer Morehouse, Richard Morin, Catchou Myncke, Danielle **N**olet, Claire Normand, Huguette **O**ligny, Benoît Osborne, Louise-Anouk Ouellet, Brigitte **P**aquette, Pier Paquette, France Parent, Guylaine Paul, Louis-Philippe Paulhus, Gilles Pelletier, Guy Pelletier, Olivier Perrier, Marie-Chantal Perron, Marc-Antoine Picard, Marie-Josée Picard, Luc Pilon, Aline Pinsonneault, Jacques Piperni, Alessandro Pisci, Marcela Pizzaro, Linda Plante, Nathalie Poiré, Normand Poirier, Karl Poirier-Petersen, Marcel Pomerlo, Jacinthe Potvin, André Poulin, Christian Printz, Rodrigue Proteau, Marc Proulx, Sylvie Provost, Patrick **Q**uintal, Michel P. **R**anger, Giacomo Ravicchio, Jean Raymond, Claudine Raymond, Dominique Renard, Monique Richard, Monique Rioux, Reynald Robinson, André Robitaille, Jack Robitaille, Pascal Rollin, Alice Ronfard, Stéphanie Roquebrune, Alfonso Rosillo-Calvo, Michel Rossy, Anka Rouleau, Jacques Routhier, Denis Roy, Linda Roy, Marc-André Roy, Maurice Roy, Mylène Roy, Yvon Roy, Marc Ruel, Barbara.E. Russell, Lucie **S**aint-Cyr, Véronique Saint-Jacques, Jef Saint-Martin, Naara Salomon, Patric' Saucier, Judith Savard, Patrice Savard, Sylvain Savaria, Sylvain Scott, Yves Séguin, René Sépul, Philippe Soldevila, Denis St-Onge, Paul Stewart, Amanda Strawn, François **T**ardif, Anne Tessier, Normand Thériault, Rychard Thériault, Dominique Therrien, Serge Thibodeau, Étienne Tombeux, Guy-Daniel Tremblay, Jacinthe Tremblay, Marylise Tremblay, Pierre Tremblay, Serge Tremblay, Mario Trépanier, Claudette Turcotte, Jean Turcotte, Lina **V**achon, Paul Vachon, Chantal Valade, Manon Vallée, Jacinthe Vanier, Alejandro Venegas, Benoît Vermeulen, Jean-Guy Viau, Lionel Villeneuve, Anne Vouilloz, Gérard **W**atson, Véronique Watters, Agnès **Z**acharie et Allan Zinyk.

Sous l'image...

Depuis cinq ans, c'est lui qui conçoit les magnifiques affiches de la Maison Théâtre. Il est rare, pour un illustrateur, de pouvoir développer un concept graphique sur un long souffle de création. **Pierre Pratt**, puisque c'est de lui qu'il s'agit, travaille à ce projet sur le mode du *work in progress*. Chaque affiche relève d'un nouveau défi : créer une force de l'image à partir du concept initial du théâtre et de l'enfance auquel s'ajoute un élément différent selon les enjeux de la saison. Mais par un jeu graphique ou par une association d'idées, il y a toujours rappel de l'affiche précédente. Ses images sont généreuses, remplies de détails amusants et d'éléments récurrents, tels les rideaux, les sièges rouges au dossier arrondi; c'est tout un univers poétique qui s'offre aux regards des adultes et des enfants. Comme une invitation à pénétrer dans ce monde fantaisiste et complexe, Pierre Pratt utilise une palette de couleurs attrayantes où le rouge du théâtre prédomine nettement. Du petit personnage qui s'envole aux enfants qui regardent un spectacle, en passant par la maison-caméléon, le dixième anniversaire et l'inauguration, c'est toute l'émotion du théâtre et le parcours de la Maison Théâtre qui sont traduits en images.

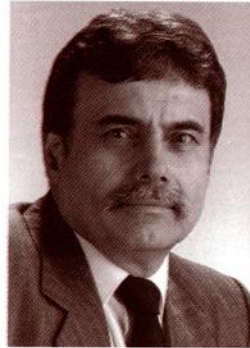


Pierre Pratt



Merci Monsieur Beaupré

La magie du théâtre ne saurait naître sans la complicité de tous ceux qui, en dehors de la scène, conjuguent leurs efforts pour offrir aux jeunes spectateurs d'intenses moments de vie. Parmi les administrateurs de la Maison Théâtre, nous tenons à souligner l'exceptionnelle participation de Monsieur Joseph M.B. Beaupré. Membre du conseil d'administration depuis les premières années de la Maison Théâtre jusqu'à 1996, Monsieur Beaupré a toujours fait preuve d'une grande disponibilité, d'un appui inconditionnel ainsi que d'une détermination exemplaire, même dans les moments les plus difficiles. Il a toujours conservé sa foi en la mission de la Maison Théâtre, celle d'initier au théâtre les enfants et les adolescents afin de leur donner un passeport pour le monde.



Les membres du conseil d'administration de la saison 1997-1998

Serge Marois, président, Marc Pache, vice-président, André Dubuc, secrétaire-trésorier, Pierre Bélanger, Josée Campanale, Michel Fréchette, François Hurtubise, André Laliberté et Pierre Leclerc.

Les membres du conseil d'administration depuis 1984

Joseph M.B. Beaupré, Hélène Blanchard, Diane Boivin, Colette Bournival, Ariane Buhbinder, Clothilde Cardinal, Geneviève Faribault, Annie Gascon, Gervais Gaudreault, Pierre Gauvreau, Stéphane Gilker, Lise Gionet, Michèle Giroux, Micheline Gobeille, Alain Grégoire, Sylvain Hétu, Robert Lebeau, André Mailhot, Daniel Meilleur, Francine Pinard, Lucie Pinsonneault, Jacinthe Potvin, Monique Rioux, Reynald Robinson, Robert Salette, François Ste-Marie, Paul Tanguay, Paule Tardif Delorme, Hélène P. Tomlinson, Paul Vachon et Jeanine William.

L'équipe de la Maison Théâtre :

Nicole Doucet, directrice générale; Daniel Collette, Brigitte Dufresne, France Gauvreau, Benoît Geoffroy, Danièle Henrichon, Sylvain Hétu, Roger Jacob, Julie Lambert, Suzanne Leclerc, Annie-Claude Martin et Jean-Jacques Ringuette.

Les employés de la Maison Théâtre depuis 1984

Rémi Boucher et Stéphane Leclerc, direction générale; Lyne Augereau, Daryelle Belzile, Monique Bérubé, Jo-Anne Blouin, Nicole Boily, Myriam Boucher, Nicole Couët, Diane Fortin, Alain Francoeur, Chantal Gauthier, Céline Laberge, Sylvain Lacroix, Diane Lajoie, Benoît Lecours, Marie-Claude Lefebvre, Andrée Legault, Bruno Lemieux, François Perrier, Marie-Josée Plouffe, Lucie Pronovost, Huguette Prosper, Serge Rivest, Martynne Robertson, André Ruel et Bruno St-Onge.

Merci à tous ceux et celles qui ont fait partie de l'équipe d'accueil et de l'équipe de bénévoles.

Maître d'œuvre

Maison québécoise du théâtre pour l'enfance et la jeunesse (Maison Théâtre)

Comité d'immeuble de la Maison Théâtre

Nicole Doucet, directrice générale
et responsable du projet
Daniel Collette, directeur technique
et responsable des équipements scéniques
Michel Fréchette (Théâtre de l'Avant-Pays)
Gervais Gaudreault (Le Carrousel)
Serge Marois (L'Arrière Scène)

Conseillère au projet

Francine d'Entremont

Gérant de la construction

GERPRO CONSTRUCTION INC.
Christian Schiocchet, président
Marc Laplante, directeur du projet
Denis Larocque, surintendant du chantier

Ingénieurs

LES CONSULTANTS GEMEC INC.
Pierre Raymond, ingénieur en structure
et responsable du dossier
Jacques Morin, ingénieur
Mario Tates, mécanique
Mario Couture, électricité

Acousticien

OCTAVE ACOUSTIQUE INC.
Christian Martel, responsable du dossier

Architectes

LE GROUPE ARCOP
Jean-Guy Côté, associé responsable du dossier
Pierre Baillargeon, chargé de projet

Collaborateurs

Anca Hanganu
Kevin Mc Candless
Lise Barrière
Jean Beaudet
Daniel Houle

Scénographes

TRIZART CONSULTATIONS INC.
Luc Plamondon, chargé de projet
Claude Lapointe, directeur du projet
Benoît Mathieu, suivi du projet

Projet d'intégration des arts à l'architecture

Andrée Côté, responsable du dossier
Ministère de la Culture et des Communications
du Québec
Kamila Wozniakowska, artiste

Financement

CAISSE CENTRALE DESJARDINS

Collaborateur

COLLÈGE D'ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL
ET PROFESSIONNEL DU VIEUX-MONTRÉAL
Alain Lallier, directeur général
Simon Cliche, coordonnateur du projet



Gouvernement du Québec
**Ministère de la Culture
et des Communications**

La construction de la nouvelle Maison Théâtre a été rendue possible grâce à l'aide financière du ministère de la Culture et des Communications.

La Maison Théâtre est subventionnée au fonctionnement par le Conseil des arts et des lettres du Québec et le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal. Elle reçoit également l'appui du Service de la culture de la Ville de Montréal, du ministère de la Culture et des Communications du Québec et du Conseil des arts du Canada pour la réalisation de projets spéciaux. Elle est commanditée à la saison 1997-1998 par Alcan, la Banque Nationale, Le Devoir et Télé-Métropole.

La Maison Théâtre tient à remercier spécialement le Service de la culture de la Ville de Montréal qui a rendu possible la réalisation de ce programme-souvenir.

Pignon sur rue

La Maison Théâtre a aujourd'hui pignon sur rue. Dans ce nouveau lieu aux dimensions élargies et spécialement aménagées à l'intention des jeunes spectateurs, la Maison Théâtre, dont le volet diffusion est incontestablement reconnu, s'entend à développer largement ses missions d'animation et d'information. Le hall est divisé en deux lieux d'accueil : le foyer principal, avec sa magnifique fenestration et sa décoration classique, propose aux spectateurs un premier contact chaleureux alors que le second foyer,

plus petit, a été imaginé pour la réalisation des activités de partenariat et d'animation. Ce dernier permet de recevoir à dîner les enfants entre deux activités; l'intimité de son espace rend également possible l'organisation de conférences, d'ateliers, voire de lectures. Et l'administration, pour favoriser un échange plus sensible



Photo : Josée Lambert

avec le public et les artistes, est maintenant en relation directe avec la salle. Avec son entrée autonome rue Ontario, en plein cœur d'un quartier latin bouillonnant d'activités, la Maison Théâtre est dorénavant inscrite pour longtemps dans la paysage culturel et théâtral montréalais.

Maison québécoise du théâtre pour l'enfance et la jeunesse

245, rue Ontario Est, Montréal (Québec) Canada H2X 3Y6

Téléphone : (514) 288-7211 Télécopieur : (514) 288-5724 Adresse électronique : maison.theatre@videotron.ca

« Devine en quoi je me suis transformée ! »



Au royaume de l'imaginaire, les enfants sont rois. Tous les enfants. Les petits aussi bien que les grands. Ceux qui savent rêver. Ceux qui savent créer. Ceux qui savent inventer. Ceux qui savent s'émerveiller.

Comme les gens de la Maison Théâtre qui, cette année, réalisent un grand rêve avec l'inauguration de leur salle de spectacle entièrement rénovée. Une salle qui permet à la Maison Théâtre d'offrir plus de convivialité ainsi qu'une vision et une acoustique améliorées, tout en continuant d'être un lieu privilégié d'initiation au théâtre pour les jeunes. Depuis les débuts de la Maison Théâtre en 1984, Alcan prend un réel plaisir à appuyer celle-ci dans ses projets. Car, année après année, c'est toujours avec un enthousiasme renouvelé que les gens de la Maison Théâtre réinventent leur univers pour éveiller et stimuler les sens et l'imagination de leurs jeunes et moins jeunes spectateurs.

À leur façon, ils contribuent à élargir les horizons de ces derniers et à leur ouvrir toutes grandes les portes de l'avenir. À notre façon, nous leur démontrons tout le bien que nous en pensons.



L'AVENIR EST SI PROCHE